

CHRISTIAN
CHAVASSIEUX

CÉDRIC
FERNANDEZ

CORTÈS

TOME 2/2
LE CŒUR DU
MONDE UNIQUE







CORTÈS

TOME 2/2 - LE CŒUR DU MONDE UNIQUE

Scénario : Christian Chavassieux

Dessin : Cédric Fernandez

Couleurs : Franck Perrot

Concept général : Christian Clot

Dossier historique de
Christian Chavassieux



Glénat

DÉJÀ PARUS DANS LA MÊME COLLECTION

MAGELLAN • MARY KINGSLEY • CAPTAIN SIR RICHARD FRANCIS BURTON (2 tomes) • FAWCETT • TENZING • MARCO POLO (2 tomes) •
RIMBAUD • DARWIN (2 tomes) • JACQUES CARTIER • ALEXANDRA DAVID-NÉEL • ALBERT I^{ER} DE MONACO • ISABELLE EBERHARDT • LIVINGSTONE •
BURKE & WILLS • JAMES COOK (2 tomes) • LEWIS & CLARK • FRANKLIN • CORTÉS (2 tomes)

Page de garde : BNF / Johannes Blaeu, 1662. Extrait d'*Atlas Major*.

© 2024 éditions Glénat - Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan - 38000 Grenoble
Tous droits réservés pour tous pays. Dépôt légal : février 2024 - ISBN : 978-2-344-05597-7 / 001
Achevé d'imprimer en Belgique en février 2024 par Delabie S.A., sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

PALAIS D'AXAYACATL. REFUGE DE
MOCTEZUMA, DES ESPAGNOLS ET
DE LEURS ALLIÉS, AU CŒUR DE
TENOCHTITLAN. JUIN 1520.

J'AI FRÉMI, C'EST VRAI, QUAND
J'AI VU UN DE LEURS CASQUES
DE MÉTAL... IL RESSEMBLAIT À
LA COIFFURE DE QUETZALCOATL.
CELA M'A TERRIFIÉ D'ABORD.

JE ME SOUVIENS :
ILS VOLAIENT
QUE VOUS LE
REMPLISSIEZ
D'OR.

C'EST UNE DES FORMES DE
PLAISANTERIE DES ESPAGNOLS.

ET PUIS, LES RAPPORTS
DE MES ESPIONS ONT
CONCLU : QU'ON POUVAIT
TUER LES ÉTRANGERS,
QU'ILS PUAIENT. EST-CE QUE
LES DIEUX SONT CUPIDES,
EST-CE QU'ILS SONT
FAIBLES, EST-CE QU'ILS
PUENT ? QUE FAIS-TU
AVEC EUX, CE-MALINA ?

L'OR. CORTÈS M'A DIT UN JOUR QU'IL EN
AVAIT BESOIN POUR SOIGNER SON CŒUR.

MOI ? JE SUIS
AVEC CORTÈS.

TU L'AS CONSEILLÉ,
TU L'AS GUIDÉ,
PAR HAINE
CONTRE NOUS.

MEXICAS... TOUT LE MAL QUE VOUS AVEZ FAIT,
VOUS ! TOUS CES PEUPLES SOUS VOTRE
CONTRAINTE... J'AI PU CROIRE, COMME
VOUS, QUE LA HAINE ME CONDUISAIT.
CE N'EST PAS SÛR.


L'AMOUR, ALORS ?
TON AMOUR
POUR CORTÈS ?

JE NE PEUX MÊME PAS AFFIRMER QUE
NOUS NOUS AIMONS, JE PORTE SON
ENFANT, ET POURTANT...
NON, NI L'AMOUR NI LA HAINE.

C'EST AFFREUX. JE SUIS
PRISONNIER DANS MA
PROPRE CAPITALE, JE
VAIS SANS DOUTE
MOURIR ICI, MON
PAYS EST DIVISÉ, ET
TOUT CELA SANS
AUCUNE RAISON ?

QUAND ILS SONT ARRIVÉS, QUE
J'AI VU LEUR PUISSANCE, J'AI SU
QUE VOTRE VIEUX MONDE DEVAIT
CÉDER LA PLACE. JE NE SUIS
QU'UN INSTRUMENT DU DESTIN.

MAIS RIEN N'EST ÉCRIT, C'EST
CE QUE CORTÈS M'A APPRIS. NOUS
NE MOURRONS PEUT-ÊTRE PAS ICI,
ORATEUR VÉNÉRÉ. CORTÈS EST
BIENTÔT DE RETOUR. TOUT
EST ENCORE POSSIBLE.



TU AVAIS, D'UN SEUL ÉLAN, RÉGLÉ LA SITUATION À VERA CRUZ, RENOUVÉLÉ L'ALLIANCE DE TLAXCALA, ET RETOURNÉ À TON PROFIT LES TROUPES DE NARVAEZ VENUES EN DÉCOUDRE AVEC TOI. PRÉVENI QUE NOUS ÉTIIONS ASSIÉGÉS, TU MARCHAIS SUR TENOCHTITLAN.

TU AS TOUJOURS AIMÉ DÉNOMBRER PRÉCISÉMENT TES FORCES, COMME TU AIMAIS COMPTER TON OR. TU ME REVENAIS À LA TÊTE D'UNE ARMÉE DE 1300 SOLDATS, 96 CHEVAUX, 80 ARBALÉTRIERS, AUTANT DE GENS D'ESCOPETTE ET 2000 GUERRIERS TLAXCALTEQUES.

C'EST ÇA, TES RÉCEPTIONS, L'ENTHOUSIASME DES FOULES, LE SIGNE DE TON AUTORITÉ ? DANS TOUS LES VILLAGES TRAVERSÉS JUSQUE-LÀ, C'EST LA MÊME HOSTILITÉ PALPABLE. AHA, TU NOUS AS BIEN MANIPULÉS, CORTÉS...

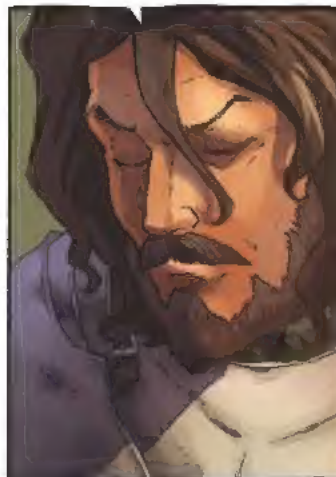
LA SITUATION A ÉVOLUÉ, C'EST TOUT. L'OR PROMIS NE CHANGE PAS, LUI. VOUS EN AUREZ PLUS QUE VOUS NE POURREZ EN PORTER.

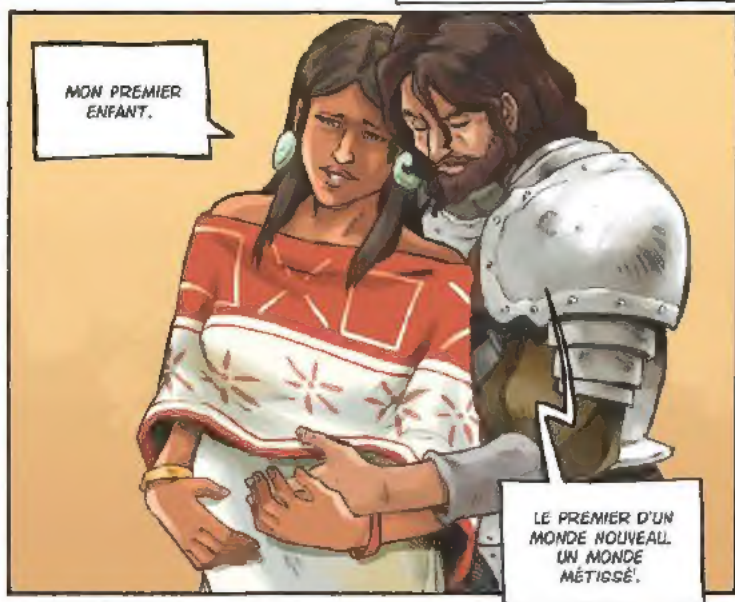
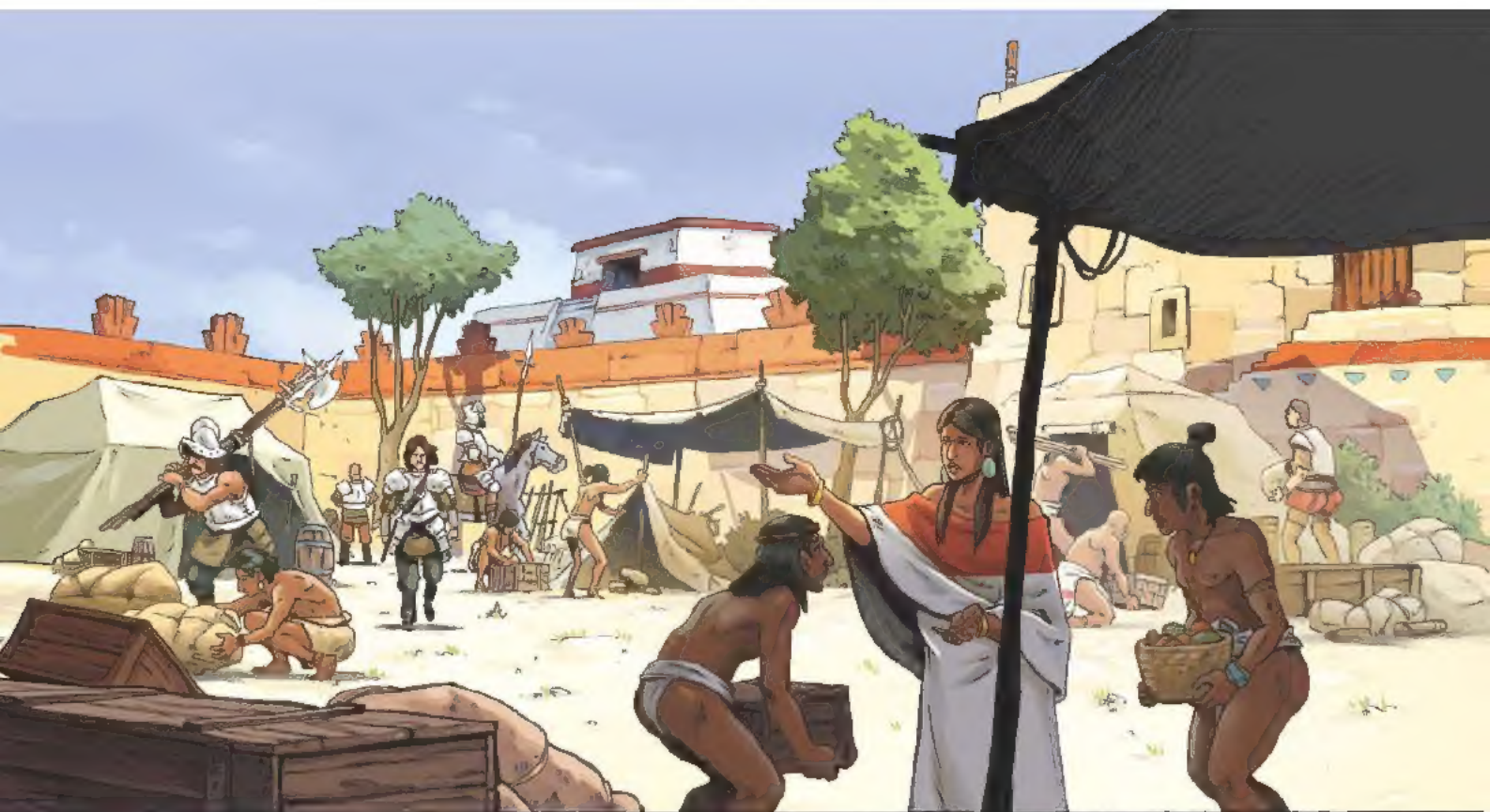


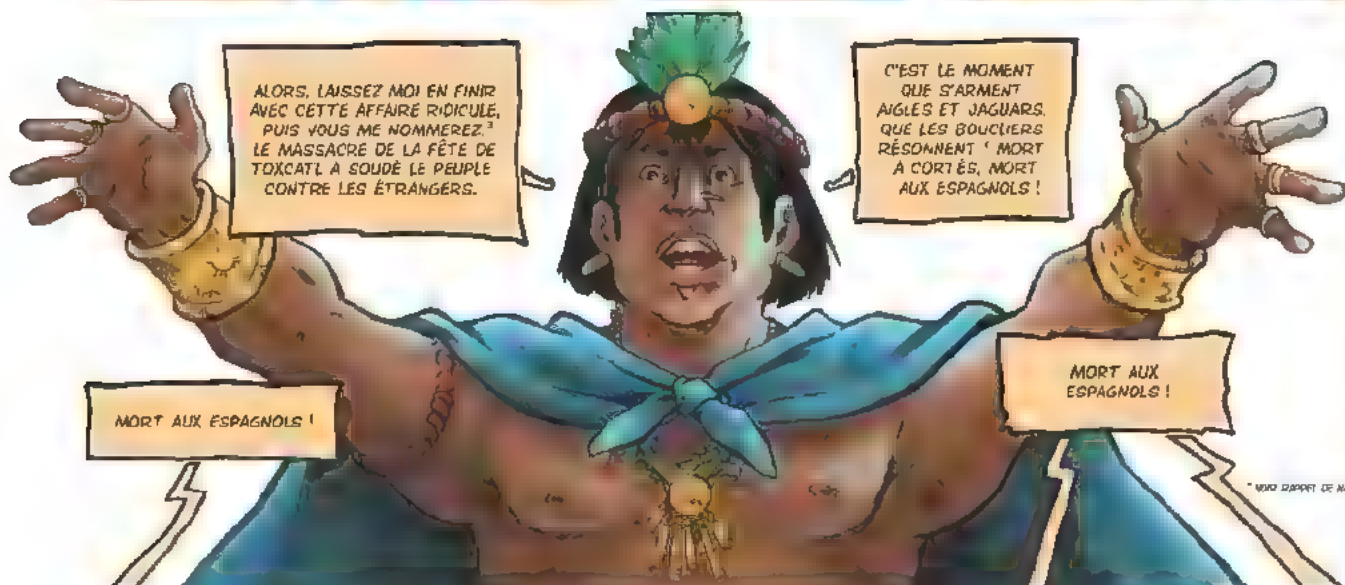


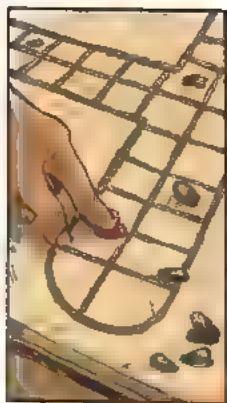
BIEN SÛR QUE NON. IL EST CONTESTÉ, À CAUSE DE SA COMPLAISANCE ENVERS NOUS, ET SI J'AI BIEN COMPRIS, IL AURAIT PU SE FAIRE TUER, NON, L'AUTRE JOUR ?

NE CROIS PAS ÇA, ILS ONT TENTÉ DE LE LIBÉRER, EN PROFITANT DU NOMBRE RESTREINT DE NOS HOMMES. D'AILLEURS, QUI TE DIT QUE MOCTEZUMA NE CHERCHE PAS À MOURIR ?









DIAZ, VOUS VENEZ AVEC NOUS.
J'AI BESOIN D'HOMMES SÛRS.

QU'EST-CE
QU'IL Y A
ENCORE ?

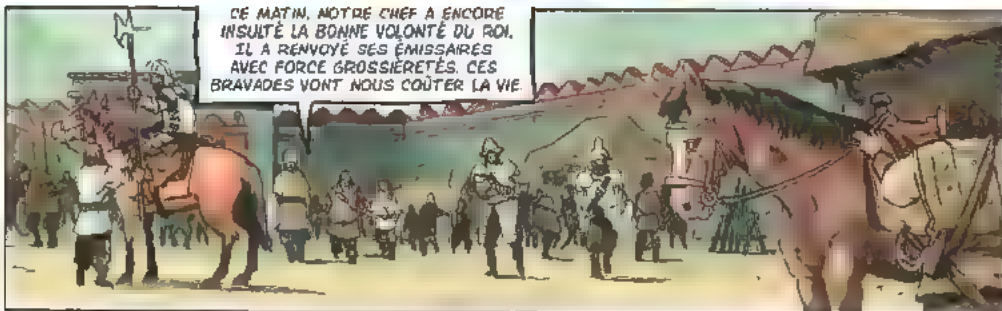


UN DE NOS HOMMES
RAMENAIT LA FILLE DE
MOCTEZUMA, PROMISE
À CORTÈS. SA TROUPE
A ÉTÉ MASSACRÉE, LES
PONTS DÉTRUITS.

NOTRE GÉNÉRAL M'ENVOIE
AVEC QUATRE CENTS HOMMES
SUR TLACOPAN, VÉRIFIER
CETTE HISTOIRE ET TENTER
DE CALMER LES CHOSES.



CALMER LES
CHOSES ? AHA !
ENFIN, LES ORDRES
SONT LES ORDRES...
ME VOICI !



CE MATIN, NOTRE CHEF A ENCORE
INSULTÉ LA BONNE VOLONTÉ DU ROI.
IL A RENVOYÉ SES ÉMISSAIRES
AVEC FORCE GROSSIÈRETÉS. CES
BRAVADÉS VONT NOUS CÔTER LA VIE

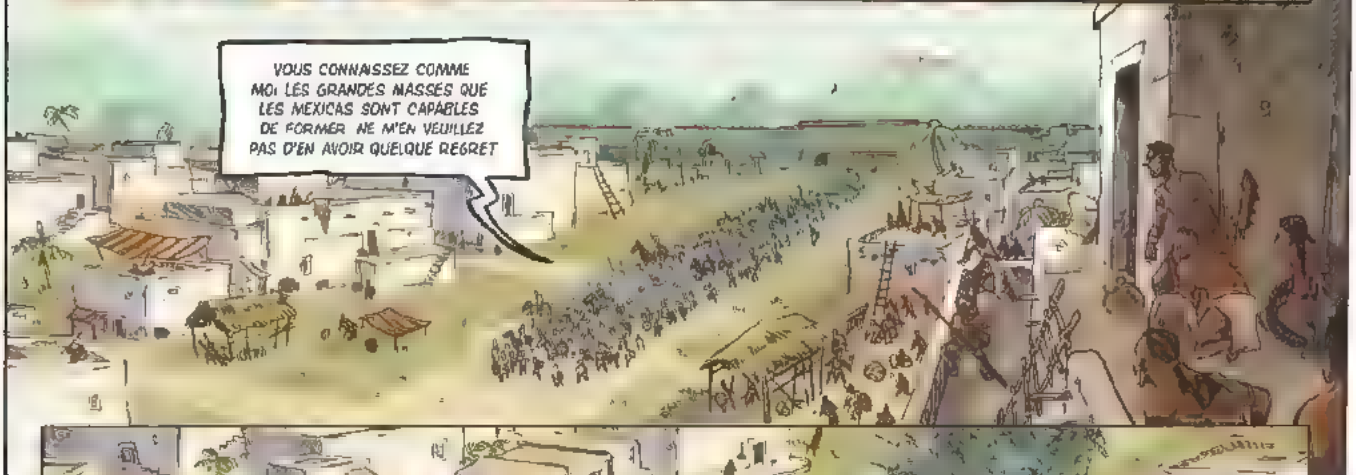


EN SELLE, CABALLEROS.
HOMBRES, ADELANTE !



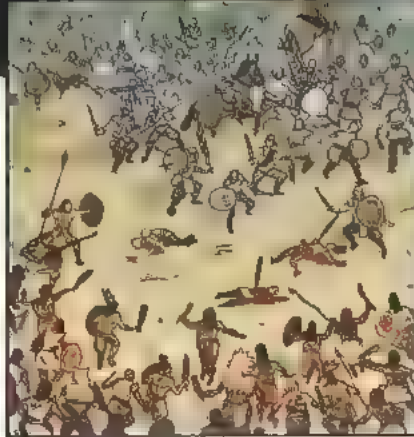
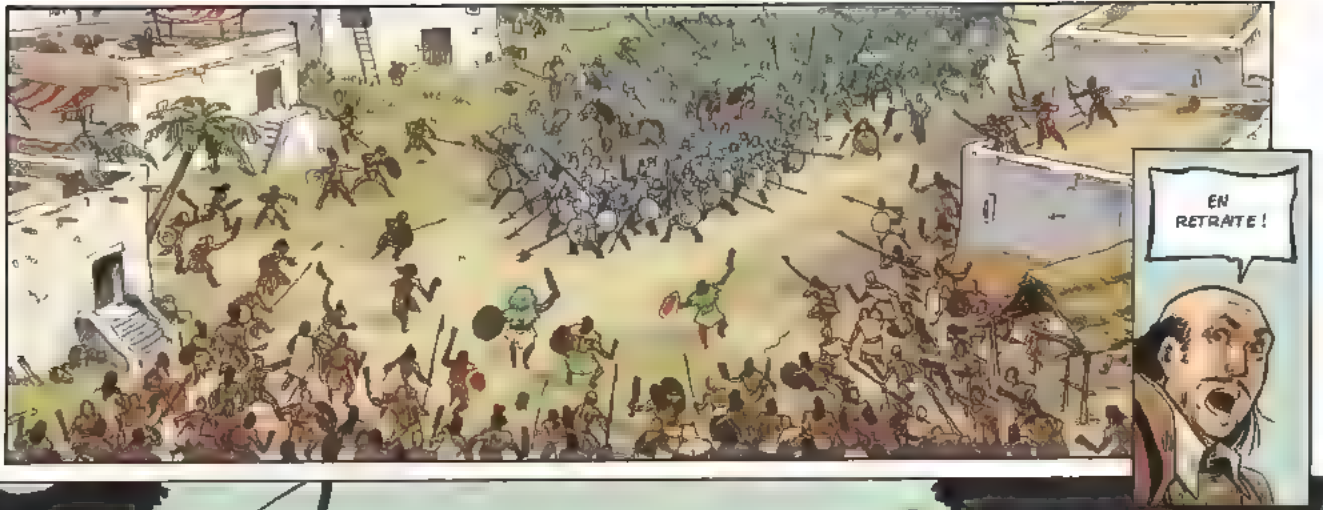
JE N'AIME PAS CE TON
DE REPROCHE, BERNAL

OH, NE CRAIGNEZ RIEN, DON DIEGO. VOUS ME
VERREZ MOURIR BIEN DOCILEMENT POUR MON
GÉNÉRAL ; MAIS JE LE CONNAIS BIEN, ET JE
SAIS QUE DE NOUS VOIR NOMBREUX ET BIEN
ARMÉS, SON ORGUEIL SE DÉMESURE ET L'AVEUGLE.



VOUS CONNAISSEZ COMME
MOI, LES GRANDES MASSES QUE
LES MEXICAINS SONT CAPABLES
DE FORMER NE M'EN VEUILLEZ
PAS D'EN AVOIR QUELQUE REGRET





TES HOMMES TENTÈRENT DE NOMBREUSES SORTIES, TU INCENDIAS MÊME LES TEMPLES DE HUITZILOPOCHTLI ET TLALOC, AU TERME D'UN COMBAT INCROYABLE QUI VIT TOMBER QUARANTE DE TES SOLDATS.

IMPRESSIONNÉS PAR L'EXPLOIT, MAIS LOIN DE S'EN TROUVER DÉCOURAGÉS, LES MEXICAS EN CONÇURENT UNE RAGE REDOUBLÉE.

ON VA TOUS Y RESTER !

JAMAIS VU UN TEL ACHARNEMENT, MÊME EN ITALIE CONTRE LE ROI DE FRANCE.

POR DIOS QU'EST CORTÉS ?

TENEZ BON, JE VMS CHERCHER CORTÉS.

SEIGNEUR, IL Y A EU ASSEZ DE MORTS. PARLEZ, AGISSEZ POUR EUX EN NOUS AIDANT JE NE VEUX PAS MASSACRER VOTRE PEUPLE.

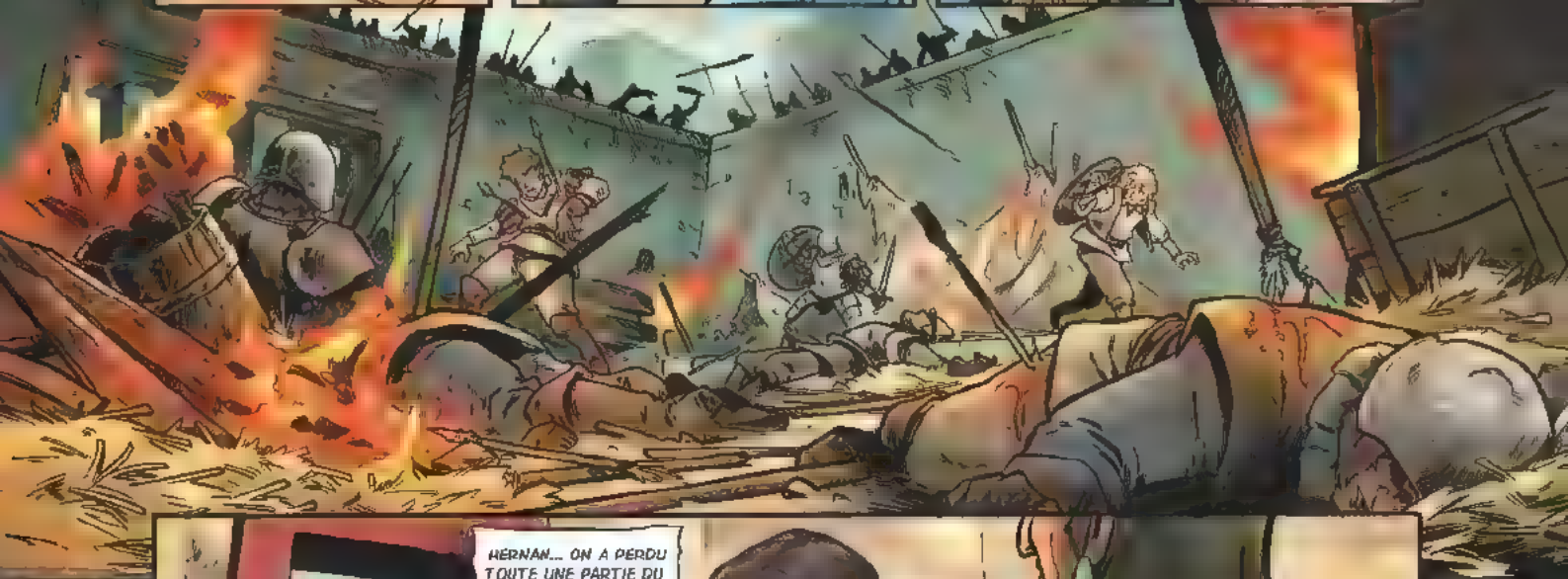
MASSACRER MON PEUPLE ? AVEZ-VOUS MESURÉ LES FORCES EN PRÉSENCE ? VOUS ALLEZ TOUS MOURIR.

DE TOUTE FAÇON ILS NE VONT PAS M'ÉCOUTER. J'AI FAILLI À LEURS YEUX.

QUI EST CE ROI QUI N'IMPOSE PAS SA LOI ?

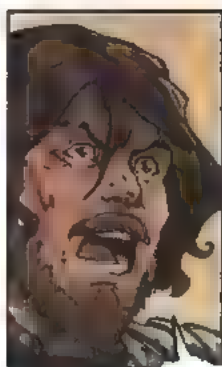
VOS ROIS HÉRITENT LEUR COURONNE DE DROIT DIVIN, ILS SONT INCONTESTABLES. CHEZ NOUS, ILS SONT CHOISIS. ICI, ON EST ROI TANT QU'ON EST FIDÈLE À SA CASTE ET À SON PEUPLE. JE LES AI TRAHIS, À CAUSE DE VOUS.

POUR VOTRE PEUPLE, JE VOUS AI VU PLUS SOUVENT ESSAYER DE ME TRAHIR, MOI, N'Y VOYEZ AUCUN REPROCHE : VOUS AVEZ ESPÉRÉ CHAQUE FOIS PRENDRE LA BONNE DÉCISION.



HERNAN... ON A PERDU TOUTE UNE PARTIE DU PALAIS. ON NE VA PAS TENIR LONGTEMPS.

ATTENDS...



ILS M'ONT DÉJÀ
REPLACÉ PAR MON
PROPRE FRÈRE. JE NE
SUIS PLUS DES LEURS...



QUOI ?

SEIGNEUR MOTEZUMA, VENEZ
PARLER À VOTRE PEUPLE.
REPRENEZ LE CONTRÔLE.
VOUS ÊTES LE SEUL...



MAIS REGARDE-LE !
QU'EST-CE QUE TU ESPÈRES
DE CETTE LOQUE ?

PEDRO !



J'AI BESOIN DU PRINCE QUE
TU ÉTAIS, DU CONQUÉRANT
PARLE À TON PEUPLE, VIENS.



NOUS ÉTIONS LE 25 JUIN 1520,
SELON LE CALENDRIER CHRÉTIEN.

MEXICAS ! MOI, VOTRE TLATDANI,
JE VOUS COMMANDE DE LAISSER
LES ÉTRANGERS PARTIR INDENNÉS.
ILS NE REVIENDRONT PLUS. TOUT
VA RENTRER DANS L'ORDRE...

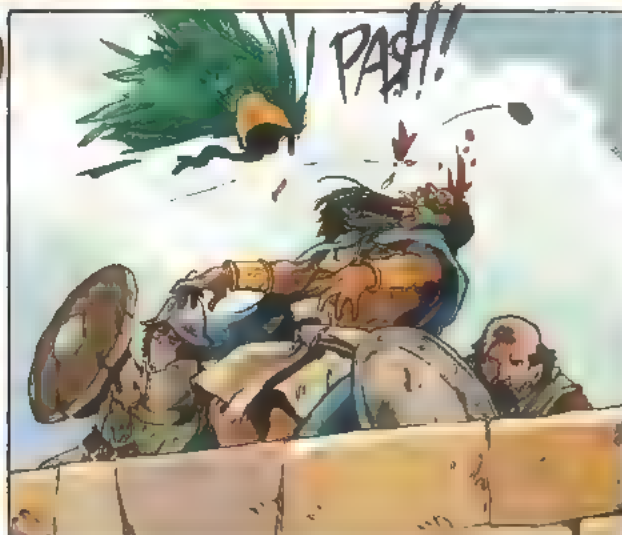


TU N'ES PLUS
NOTRE CHEF !

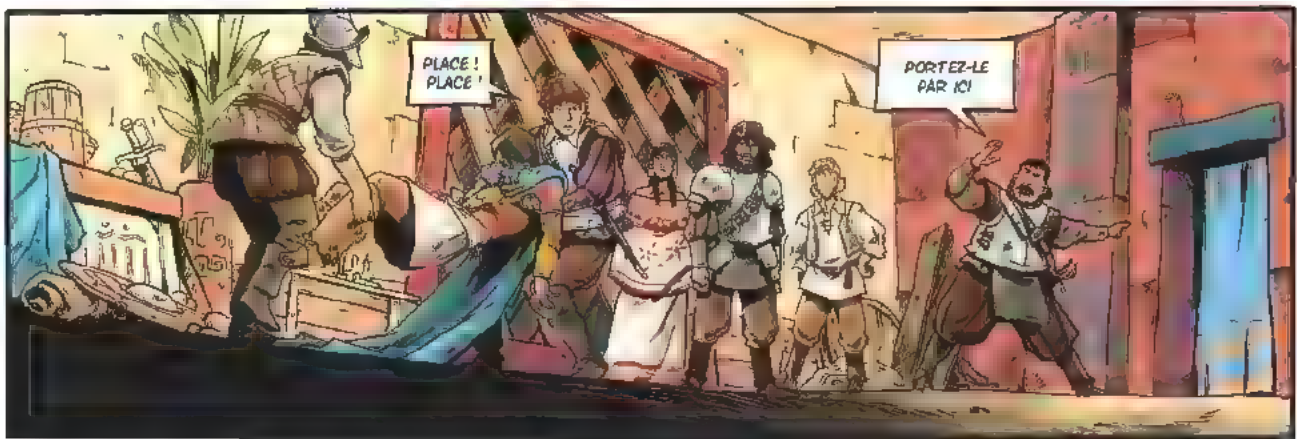
VA-
T'EN !



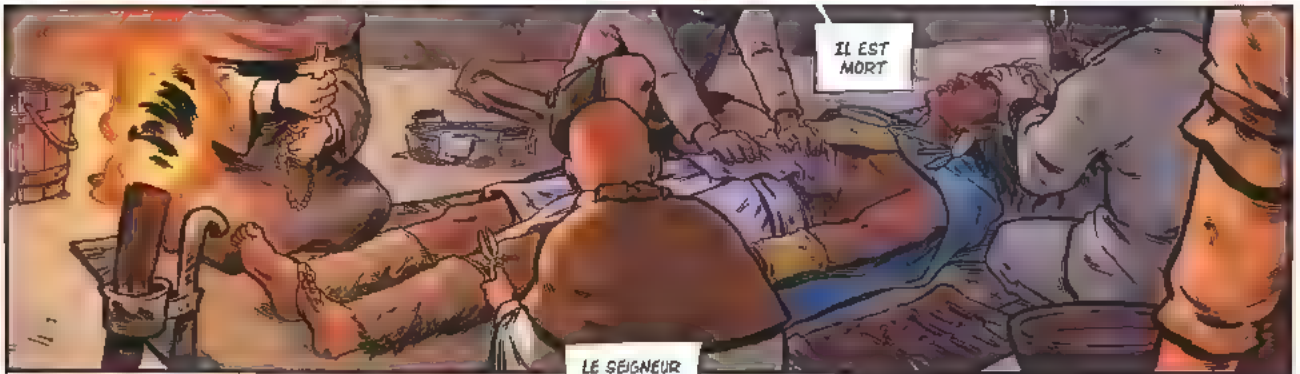
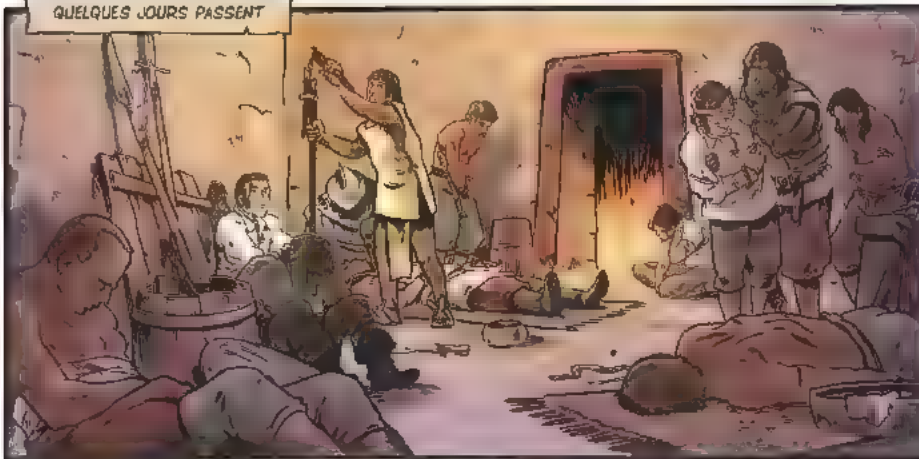
ESCLAVE DE
MALINTZE !



PASH!



QUELQUES JOURS PASSENT



IL EST MORT

LE SEIGNEUR MOTECHUMZOMA EST MORT !



NON ! ?



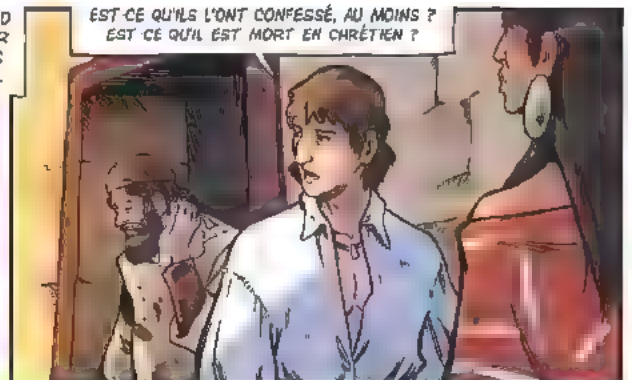
IL M'A FAIT PROMETTRE DE PROTÉGER SES ENFANTS.



BERNAL, VOUS PLEUREZ ?

... ET J'AI PLEURÉ AVEC LUI QUAND DON HERNANDO LUI A FAIT JURER FIDÉLITÉ AU ROI CARLOS. NOUS L'AVONS RIJULIÉ TANT DE FOIS.

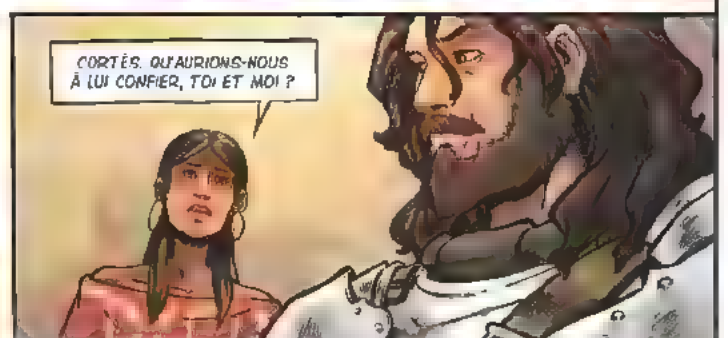
ET IL RESTAIT BON ENVERS NOUS AUTRES. OUI, JE JE PLEURE COMME UN FILS PLEURE SON PÈRE, ET JE NE SERAI PAS LE SEUL.



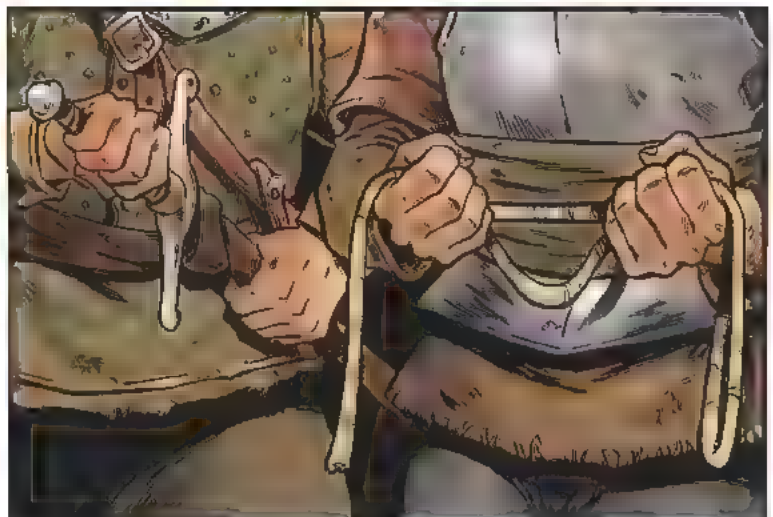
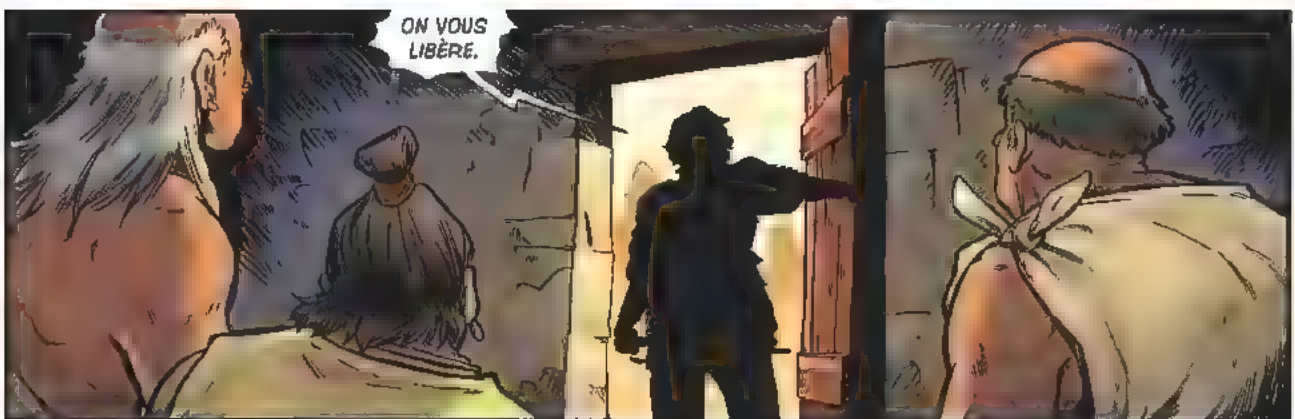
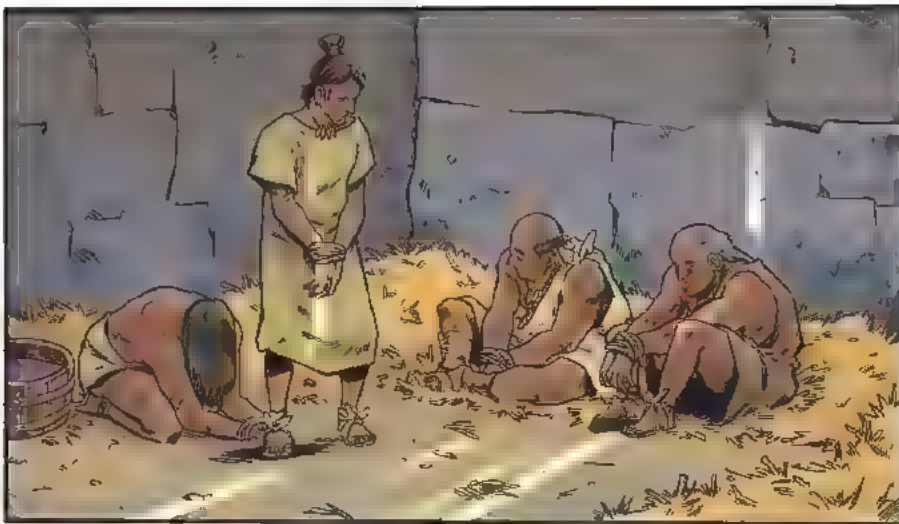
EST CE QU'ILS L'ONT CONFESSÉ, AU MOINS ? EST CE QU'IL EST MORT EN CHRÉTIEN ?

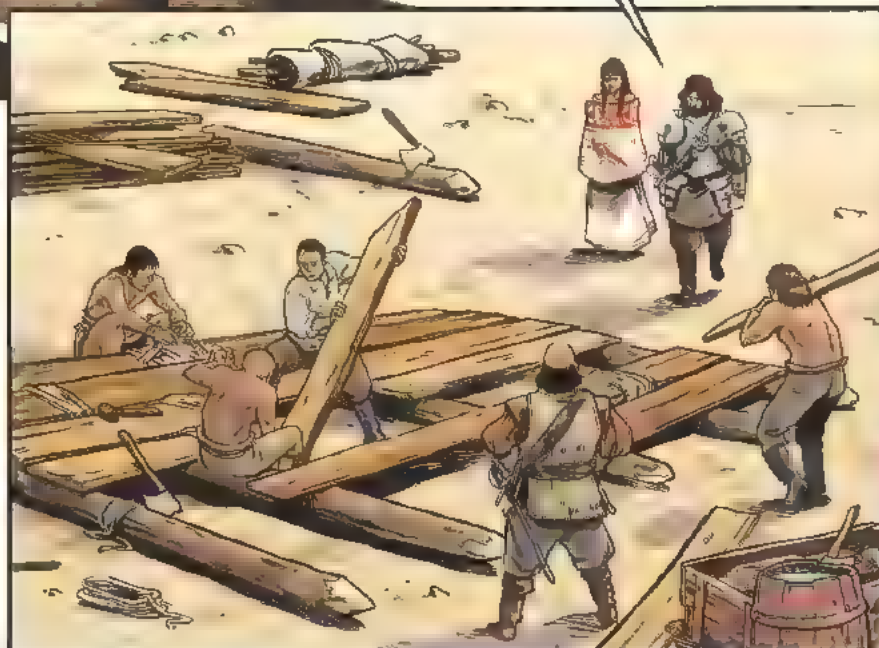
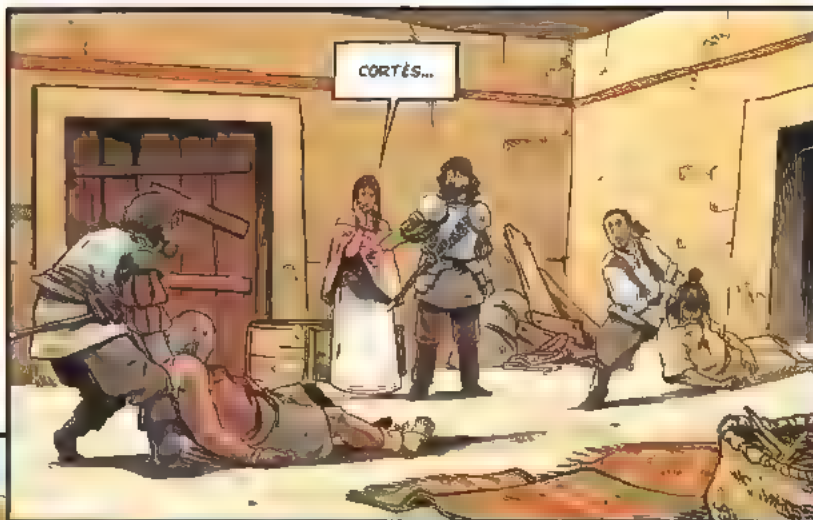


CHEZ NOUS, LA BIENVEILLANTE TLAZOLTEOTL, "LA MANGEUSE" D'ORDURES, REÇOIT L'AVEU DE NOS CRIMES ET DE NOS FRASQUES ET LES AVALE A JAMAIS.



CORTÉS, QU'AURIONS-NOUS À LUI CONFIER, TOI ET MOI ?

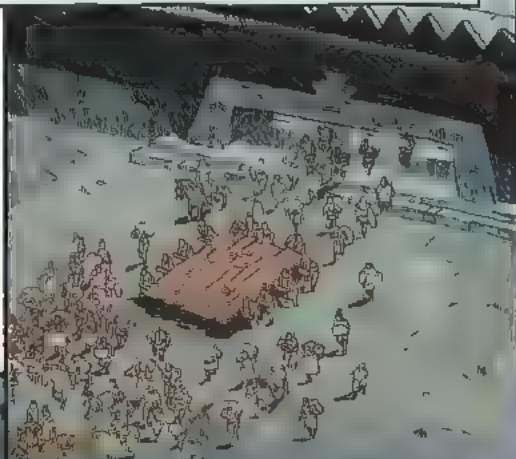








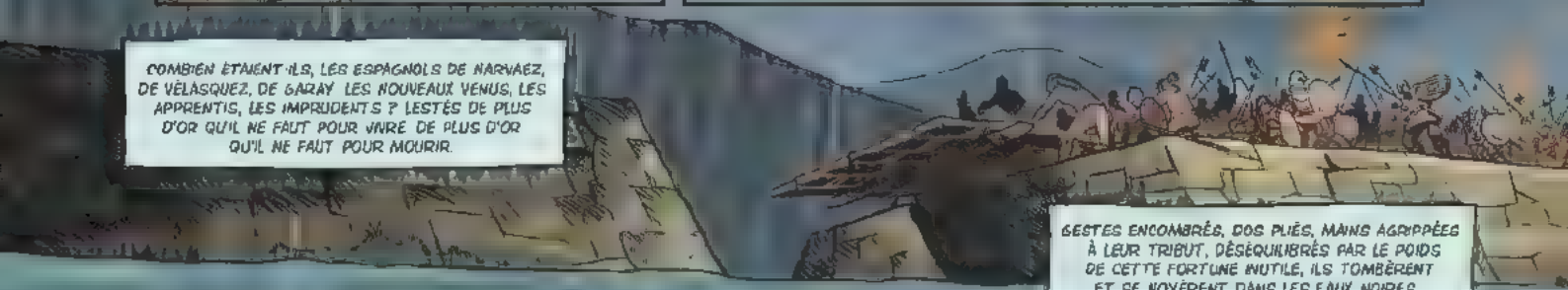
ELLE NE FUT PAS TRISTE POUR TOUS, CETTE NUIT DU 30 JUIN. CE FUT POUR LES MEXICAS UNE GRANDE RIPAILLE DE MEURTRES. UNE GRANDE FÊTE DE LA VENGEANCE.



COMBIEN ÉTIIONS-NOUS ? SOLDATS, FEMMES, ESCLAVES, AVEC TRÉSOR, AVEC BAGAGES, FUYANT DANS LES TÉNÉBRES RUISSELANTES ?



COMBIEN ÉTAIENT-ILS, LES ESPAGNOLS DE NARVAEZ, DE VELÁSQUEZ, DE GARAY LES NOUVEAUX VENUS, LES APPRENTIS, LES IMPRUDENTS ? LESTÉS DE PLUS D'OR QU'IL NE FAUT POUR VIVRE DE PLUS D'OR QU'IL NE FAUT POUR MOURIR.



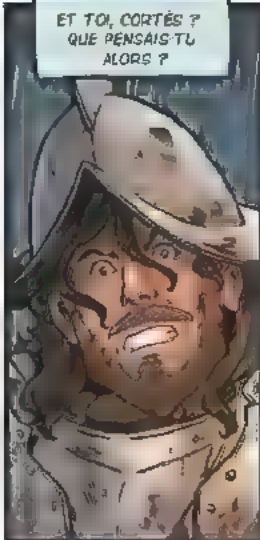
CESTES ENCOMBRÉS, DOS PLIÉS, MAINS AGRIPPÉES À LEUR TRIBUT, DÉSÉQUILIBRÉS PAR LE POIDS DE CETTE FORTUNE INUTILE, ILS TOMBÈRENT ET SE NOYÈRENT DANS LES EAUX NOIRES.

LA PLUIE ENVELOPPA DE VAPEURS NOTRE CORTÈGE.

QU'ILS DES RUES, DES DIGUES, DES BATEAUX, DU .AC LUI-MÊME, LES ASSAILLANTS HÉRISSENT LE CHEMIN DE LANCES ET DE PIEUX. ILS SE PRESSAIENT, FOULE DE SPECTRES ILS COUPAIENT LES JARRETS DES CHEVAUX, HARCELAIENT LES HOMMES, TUAIENT ET CAPTURAIENT FEMMES ET ENFANTS.



ET TOI, CORTÉS ? QUE PÉNSAIS-TU ALORS ?



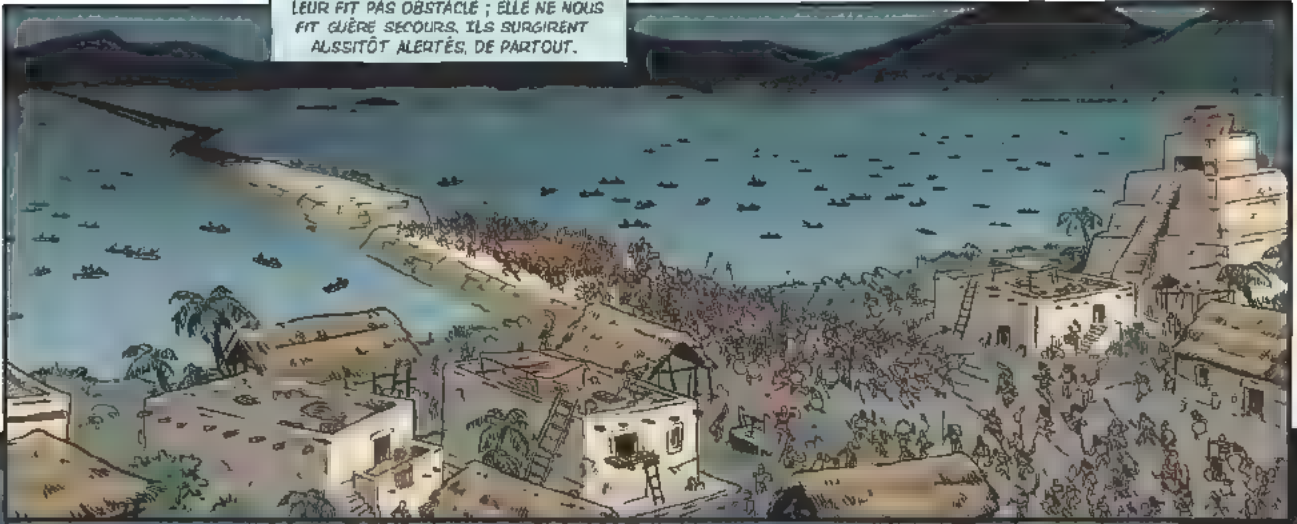
HALUCINÉ, TU FONÇAIS DEVANT, BATAILLANT ACHARNÉ, OUVRANT LA VOIE.



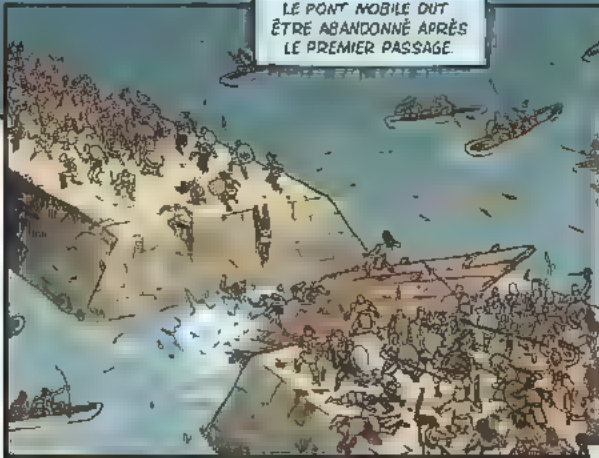
NOUS TE SUIVIONS, HYPNOTISÉS, CHANCELANTS, BLESSÉS, HALETANTS.



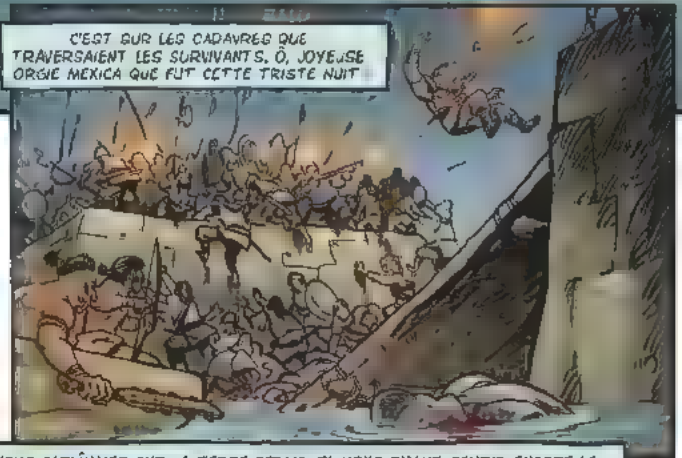
LES MEXICAS ATTENDAIENT. LA NUIT NE LEUR FIT PAS OBSTACLE ; ELLE NE NOUS FIT QU'ÈRE SECOURS. ILS SURGIRENT AUSSITÔT ALERTÉS, DE PARTOUT.



LE PONT MOBILE DUT ÊTRE ABANDONNÉ APRÈS LE PREMIER PASSAGE



C'EST SUR LES CADAVRES QUE TRAVERSAIENT LES SURVIVANTS. Ô, JOYEUSE ORGIE MEXICA QUE FUT CETTE TRISTE NUIT



LE TRÉSOR DE MOTECUHZOMA BASCULA, QUI S'INQUÉTA DE LE RETENIR ? LA VIE AVAIT SOUDAIN PRIS UNE TELLE VALEUR. Ô LA TRISTE NUIT, LE RICANEMENT OBSCUR, Ô LES TÉNÉBRES DE SANG ET D'ORAGE, Ô LA NUIT DE RIRE DES GUERRIERS ET DE SUPPLIQUES ABRÉGÉES, DE CRIS DE TRIOMPHE ET DE DÉPLORATIONS !



NOUS PARVÎMES SUR LA TERRE FERME. IL NOUS FALLUT COURIR ENCORE LE RESTE DE LA NUIT, ALLER TROUVER L'AUBE, LÀ-BAS, PUIS LE JOUR ENTIER ET LA NUIT QUI SUIVIT, PUIS ENCORE UNE JOURNÉE, TOUJOURS COMBATTANT, JUSQU'À TROUVER AU CRÉPUSCULE UNE PYRAMIDE QUE TU TRANSFORMAS EN FORTERESSE. CE FURENT NOS PREMIÈRES HEURES DE REPOS.



LA FUITE DE CORTÈS SE PROLONGE ENCORE. ELLE DURE DEPUIS DES JOURS ET DES NUITS. CE QUI RESTE DE SON ARMÉE SE RÉDUIT À CHAQUE BATAILLE. TANT QU'ILS SONT SUR SON TERRITOIRE, TOUTE LA POPULATION MEXICAINE RÉVOLTÉE HARCELE LES ESPAGNOLS ET LEURS ALLIÉS, SANS RÉPIT.

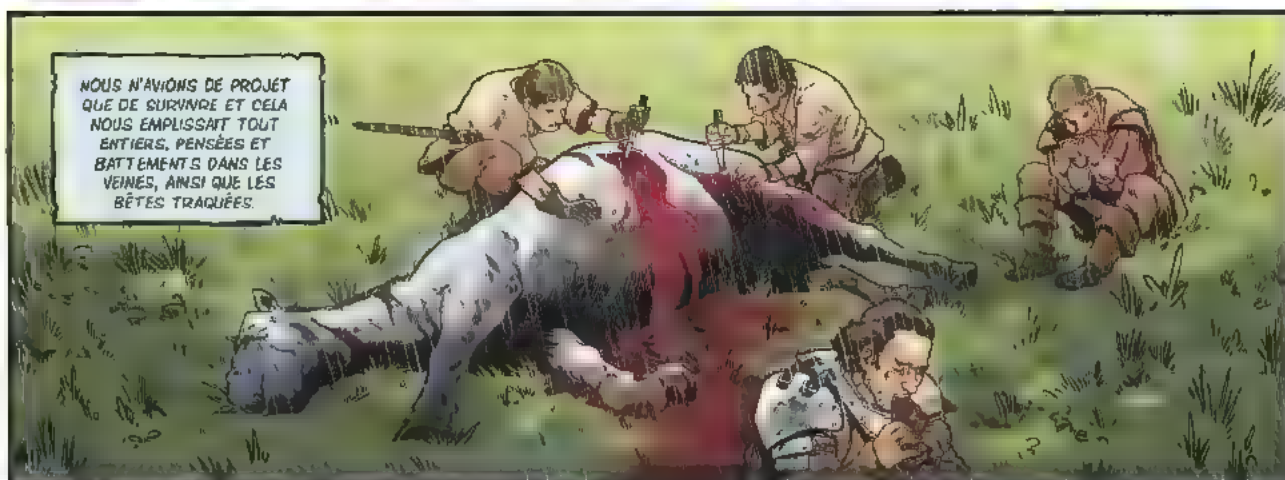


CE QUE JE PENSais ALORS ? JE NE SAIS PLUS. CE QUE JE PENSais DE TOI, CORTÈS ?

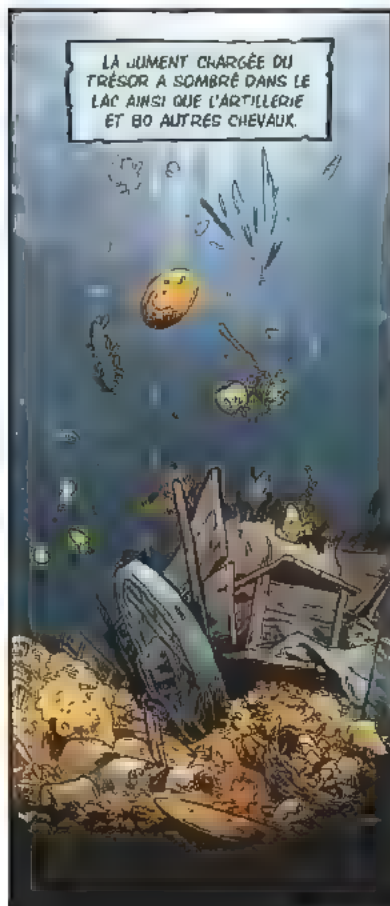
PEU IMPORTE.



NOUS N'AVIONS DE PROJET QUE DE SURVIVRE ET CELA NOUS EMPLISSAIT TOUT ENTIERS, PENSÉES ET BATTLEMENTS DANS LES VEINES, AINSI QUE LES BÊTES TRAQUÉES.



LA JUMENT CHARGÉE DU TRÉSOR A SOMBRE DANS LE LAC AINSI QUE L'ARTILLERIE ET 80 AUTRES CHEVAUX.



4000 GUERRIERS TLAXCALTEQUES SONT MORTS. LA MOITIÉ DES 1300 HOMMES DE L'EXPÉDITION ONT DISPARU...



... AINSI QUE PRESQUE TOUTES LES PRINCESSES TLAXCALTEQUES ET NOMBRE DE LEURS ENFANTS, ET PLUSIEURS DES ENFANTS DE MOCTEZUMA QUE CORTÈS AVAIT JURÉ DE PROTÉGER. PEDRO DE ALVARADO A SEUL RÉCHAPPÉ AU MASSACRE DE L'ARRIÈRE-GARDE QU'IL COMMANDAIT.



FINISSONS-EN. QU'ON CAPTURE CEUX QUI ONT SURVÉCU
À CETTE DÉBÂNDADE ET QU'ON LES SACRIFIE.

LAISSE MOI COMMANDER
CETTE DERNIÈRE
BATAILLE. OFFRE-MOI
CET HONNEUR.

NON, CUAUTHEMOC. J'AI DÉJÀ DÉSIGNÉ
LE GÉNÉRAL QUI DEVRA S'ACQUITTER DE
CETTE BESOGNE. CE SERA UNE VICTOIRE
SANS PRÉSTIGE, SANS SAVEUR.

MAIS ? VÉNÉRÉ,
TU AS CHOISI
UN VIEILLARD...

J'AI BESOIN DE LUI POUR D'AUTRES PROJETS. ET IL
EST RECONNU PAR TOUS COMME UN GRAND GUERRIER.
ALORS, LA PRISE DE TLAXCALA SERA BIEN PLUS VALORISANTE.
ENCORE UN PEU DE PATIENCE ET CE SERA TON TOUR

APRÈS SIX JOURS DE MARCHÉ,
CE QUI RESTE DE L'ARMÉE
DE CORTÈS ENTRE DANS
LA PLAINE D'OTUMBA.

TU M'AS COMPRIS,
PEDRO : COMBIEN
D'HOMMES CAPABLES
DE PORTER DES
COUPS ?

NOUS SOMMES 200, ET IL RESTE
PEUT-ÊTRE 2000 INDIENS, 9 CHEVAUX.
AUCUN CANON, PLUS DE POUDRE...

COMBIEN
D'HOMMES ?

VAUDES ? AUCUN.
NOUS SOMMES
TOUS BLESSÉS.

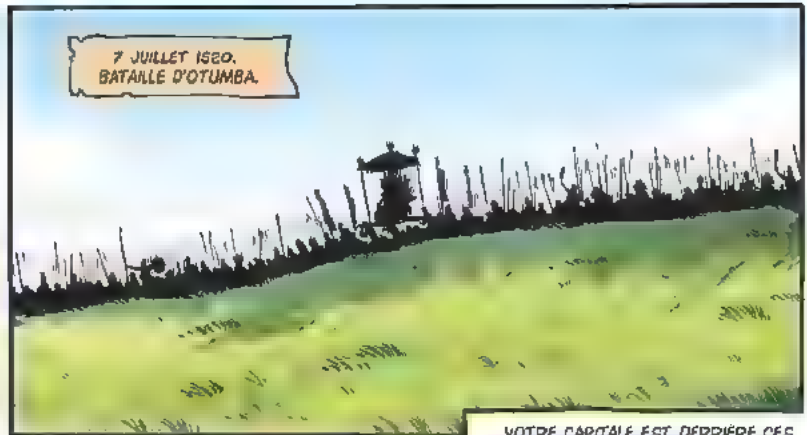
EH
BIEN...

ALORS, VOILÀ.
C'EST LA FIN ?

LA FIN S'EST ANNONCÉE
BIEN DES FOIS, HEIN, PEDRO ?
ET NOUS SOMMES ENCORE
LÀ À NOUS EN INQUIÉTER.
DEMANDE À MARINA DE VENIR
RASSEMBLER LES HOMMES



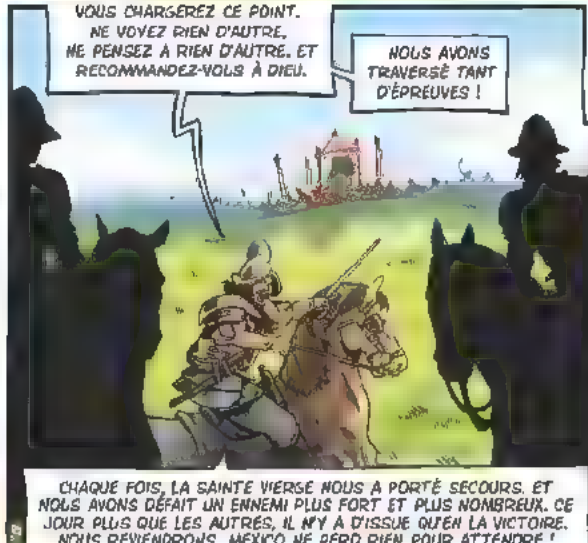
COMMANDANT...



7 JUILLET 1520.
BATAILLE D'OTUMBA.



UN GÉANT POUR
ÉCRASER UNE MOUCHE...
ADIEU, LES AMIS.

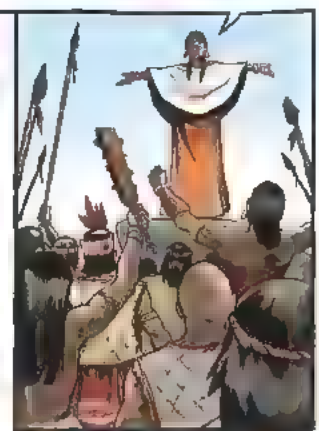


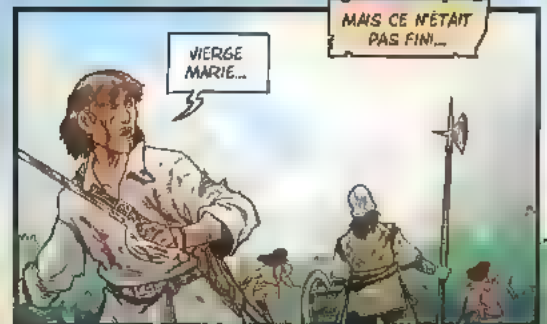
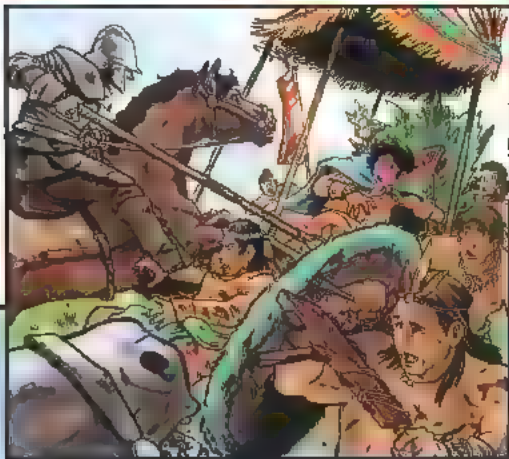
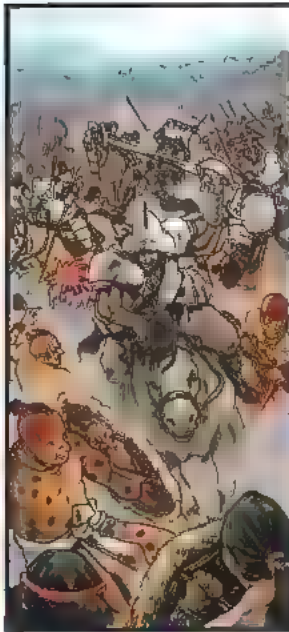
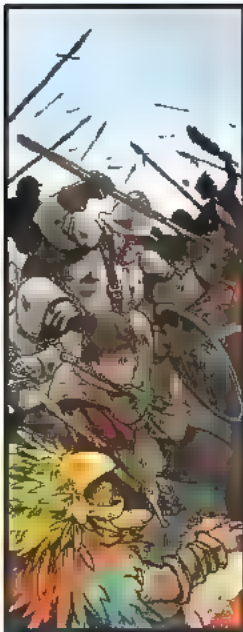
VOUS CHARGEREZ CE POINT.
NE VOYEZ RIEN D'AUTRE,
NE PENSEZ À RIEN D'AUTRE. ET
RECOMMANDEZ-VOUS À DIEU.

NOUS AVONS
TRAVERSÉ TANT
D'ÉPREUVES !

CHÀQUE FOIS, LA SAINTE VIERGE NOUS A PORTÉ SECOURS. ET
NOUS AVONS DÉFAIT UN ENNEMI PLUS FORT ET PLUS NOMBREUX. CE
JOUR PLUS QUE LES AUTRES, IL N'Y A D'ISSUE QU'EN LA VICTOIRE.
NOUS REVIENDRONS. MEXICO NE PERD RIEN POUR ATTENDRE !

VOTRE CAPITALE EST DERRIÈRE CES
MONTAGNES. MOTECUHZOMA N'EST PLUS.
LE RÉGNE DES MEXCAS CHANCELLE GRÂCE
AU TLATOANI CORTÉS. NOUS LES DÉFERONS
ENCORE. À TLAXCALA, NOUS REPRENDRONS
NOS FORCES POUR MIEUX ACHÉVER LA
BÊTE QUE NOUS AVONS BLESSÉE.





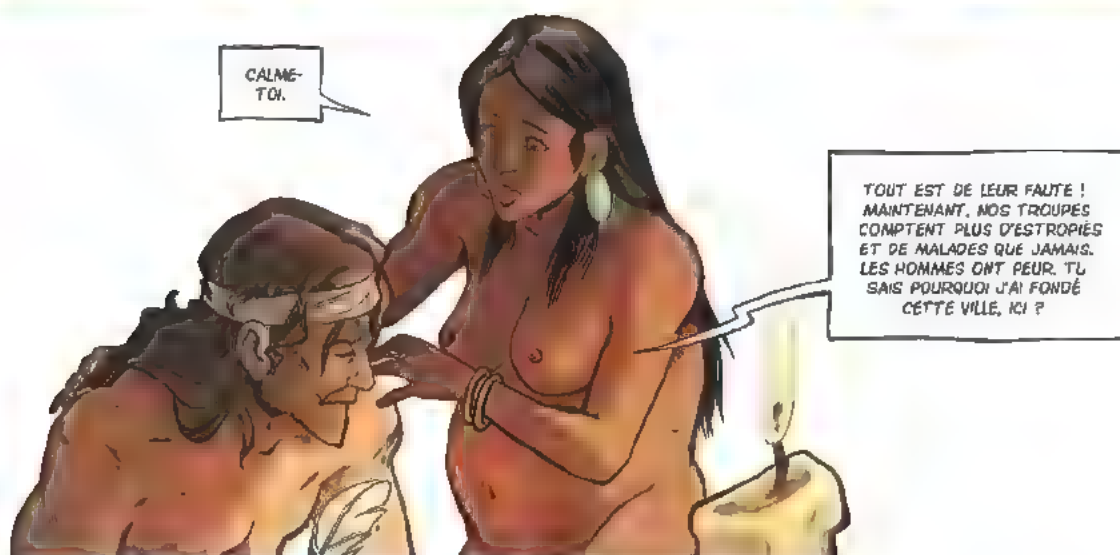
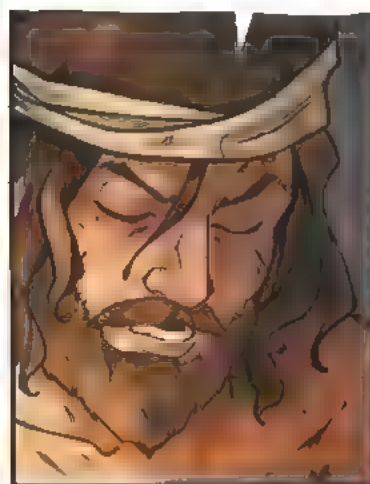
VIERGE
MARIE...

MAIS CE N'ÉTAIT
PAS FIN...

... APRÈS CETTE DÉFAITE INATTENDUE, LES MEXICAINS, EN PETITS GROUPES DÉSORDONNÉS, CONTINUÈRENT DE NOUS HARCELER JUSQU'À CE QUE NOUS ABORDIONS LES TERRES DE TLAXCALA. LÀ, NOUS PÛMES ENFIN NOUS REPOSER. LA FUITE LAISSAIT UN GÔÛT AMER, MAIS TU AVAIS SURVÉCU. UN SIGNE, POUR CERTAINS, QUE TU ÉTAIS BIEN LE FAISEUR DE MIRACLES, CELUI QUI POURRAIT FAIRE BASCULER L'EMPIRE.



MON RAPPORT AU ROI. JE DOIS LUI DIRE
POUR LA PÉRTE DU TRÉSOR, POUR LES
SERVITEURS DE VERA CRUZ, MASSACRÉS
AVEC LE RESTE DE MA FORTUNE, POUR
LES ESPAGNOLS QUI ME REJOIGNAIENT
À MEXICO, CROYANT LA PAIX REVENUE.
TUÉS À TEPEACA. J'ACCUSE NARVAEZ
ET VÉLASQUEZ, C'EST À CAUSE DE
LEUR TRAHISON, QUE J'AI ÉTÉ
OBLIGÉ DE QUITTER MEXICO...



POUR SÉCURISER
LES PASSAGES
DE LA MER VERS
L'INTÉRIEUR,
NON ?

BIEN SÛR ! MAIS AUSSI PARCE QUE
MES HOMMES SUPPLIAIENT DE NOUS
TERRER À VERA CRUZ... TU TE RENDS
COMPTE ? ABANDONNER TOUTES CES
TERRES CONQUISES ? MAINTENANT
QUE NOUS AVONS PUNI TEPEACA,
LIBÉRÉ GUADUINGO ET IZZUCAN,
LE COURAGE LEUR REVIENT ET
NOUS ALLONS POUVOIR PENSER
À LA RÉCONQUÊTE.

CONNAÎTRONS-NOUS
LE REPOS ?

DÉSIRONS-NOUS
LE REPOS ?

JE RETOURNE
ME COUCHER

JE T'EN
VEUX.

POURQUOI ?

LES MORTS
INUTILES.

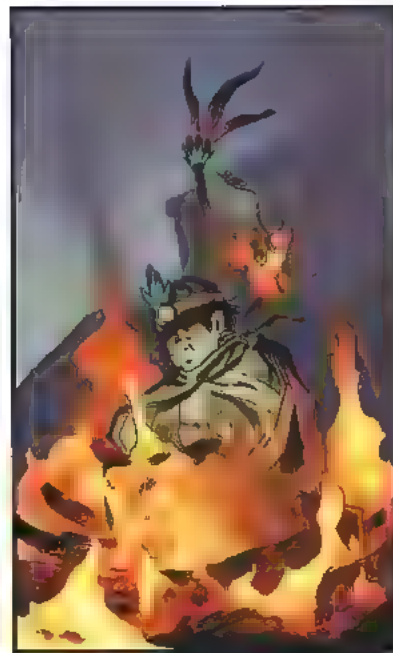
C'EST LA
GUERRE.

JE VOULAIS DIRE : LES
MEURTRES INUTILES
TUER LES CHEFS DES
VILLES VOISINES, TUER
MOTECUHZOMA. CAR
TU L'AS ACHÉVÉ, J'EN
SUIS SÛRE À PRÉSENT

J'INFORME LE ROI CHARLES-QUINT QUE, DÉSORMAIS,
LES TERRES CONQUISES PAR MOI SERONT
BAPTISÉES NOUVELLE ESPAGNE DE LA MER OCÉANE.

ÇA VAUT
BIEN QUELQUES
SACRIFICES.

NOVEMBRE 1520, DEPUIS PLUSIEURS MOIS, UNE TERRIBLE MALADIE SE RÉPAND SUR LE TERRITOIRE.



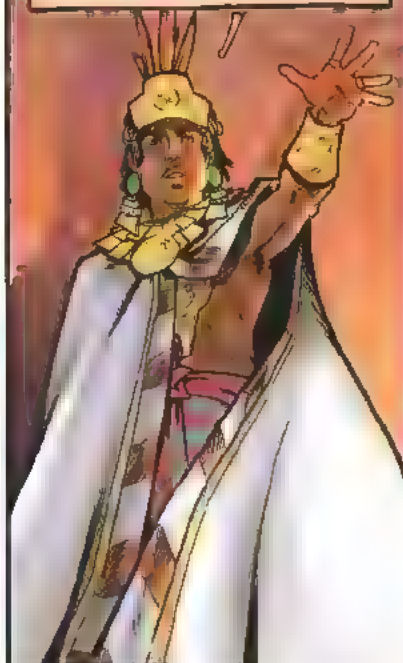
CUITLAHUAC VENAIT D'ÊTRE EMPORTÉ PAR LA MALADIE. SON JEUNE NEVEU, CUAUTHÉMOC, CHOISI POUR LUI SUCCÉDER, PRIT LA PRÉCAUTION, DIT-ON, D'EMPOISONNER LES ENFANTS DE SON BEAU-PÈRE, MOCTEZUMA, POUR NE PAS ÊTRE CONTESTÉ.



ORATEUR VÉNÉRÉ, TU REÇOIS LE POUVOIR EN DES TEMPS BIEN SOMBRES...



JE VAIS RESTAURER LA GRANDEUR DE MON PAYS ! JE VAIS ENVOYER DES MESSAGERS DANS TOUTES LES VILLES POUR CONFIRMER LA PROMESSE DE CUITLAHUAC : UN AN ENTIER SANS SERVITUDE NI IMPÔTS, POURVU QU'ELLES SE JOignent À NOUS CONTRE CORTÈS ; JE VAIS FORTIFIER MA CAPITALE ET L'ATTENDRE, CAR IL REVIENDRA, C'EST CERTAIN. LES CHIÈNS ENRAGÉS NE LÂCHENT PAS LEUR OS SI FACILEMENT



* VOIR RAPPEL DE NOTE P. 20.



IL N'Y A PLUS ASSEZ DE GENS POUR CULTIVER.

IL Y A DE PLUS EN PLUS DE MALADES, ET TELLEMENT DE CADAVERES QUE LES CHEMINS EN SONT ENCOMBRÉS. VOUS CROYEZ QUE C'EST LA MÊME CHOSE DANS LA CAPITALE ?



JE NE SANS PAS, DON HERNAN A DEMANDÉ DES RENFORTS, DES ARMES ET DE LA POUDRE, À HISPANIOLA. CUAUTHEMOC PRÉPARE SES DÉFENSES.

CUAUTHEMOC ? ON LE CONNAÎT, LUI, C'EST LEUR NOUVEAU CACIQUE ?



OUI, PARCE QUE CUITLAHUAC EST MORT IL N'AURA RÉGNÉ QU'UN PEU PLUS DE DEUX MOIS...



LE TEMPS PASSE.



QUI EST CET ESPAGNOL AVEC XICOTENCATLI ? C'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE JE LES SURPRENDS À DISCUTER, CES DEUX-LÀ...



UN VÉLASQUISTE ET LE JEUNE FANFARON DE TLAXCALA, CHEF HUMILIÉ EN SON TEMPS PAR CORTÈS... AUTANT DIRE, LE BAISER QUE LA POUDRE DONNE AU FEU.

VOIR RAPPEL DE NOTE P. 48

VILLA RICA DE LA VERA CRUZ.

ALLONS, IL RESTE ENCORE TOUT CE QU'IL FAUT POUR CONSTRUIRE NOS BRIGANTINS...

TOUT CE QUI EST FER, DE CE CÔTÉ...

JE COMMENCE À COMPRENDRE...

HMMM ?

LE LAC QUE VOUS AVEZ FAIT CREUSER À TLAKCALA. ON VA CONSTRUIRE DE NOUVEAUX BRIGANTINS ET LES ESSAYER LÀ-BAS C'EST ÇA ?

JE T'AI VU, BERNAL...

JE N'AI RIEN CONTRE LE FAIT QU'UN SOLDAT SACHE ÉCRIRE, CROIS-MOI. JE T'AI VU PRENDRE NOTE, SOUVENT. POUR RACONTER NOTRE HISTOIRE, C'EST CELA ?

OH, VOUS SAVEZ, DON HERNANDO, JE N'AI PAS LA PLUME SAVANTE DES VRAIS ÉCRIVAINS. CES NOTES SONT POUR MOI, POUR MES VIEUX JOURS.

COMMENT ?

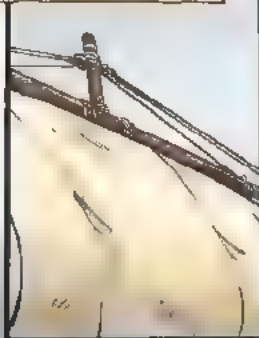
TIENS, TIENS...

ILS SONT PERDUS OU CE SONT ENCORE DES RENFORTS ?

J'AVAIS DÉJÀ TOUT CE QU'IL FAUT. CEUX-LÀ N'ÉTAIENT PAS PRÉVUS. ENCORE DES ENVOYÉS DE VÉLASQUEZ, VENUS ME METTRE AU PAS...

ENCORE DES HOMMES QUE JE VAIS RETOURNER ET ENRÔLER. AHA !

ENVIRONS DE TLAXCALA. LAC
ARTIFICIEL CONSTRUIT PAR
CORTÉS. DÉCEMBRE 1520.



ALORS,
SANDOVAL ?



C'EST NOTRE PREMIER ESSAI AVEC VINGT HOMMES
À BORD... ON EST LENTS, MAIS TOUJOURS PLUS RAPIDES
QUE LES CANOTS DES INDIENS : ÇA SE DIRIGE, C'EST
ASSEZ STABLE, ASSEZ HAUT POUR CONTRER LES ASSAULTS.

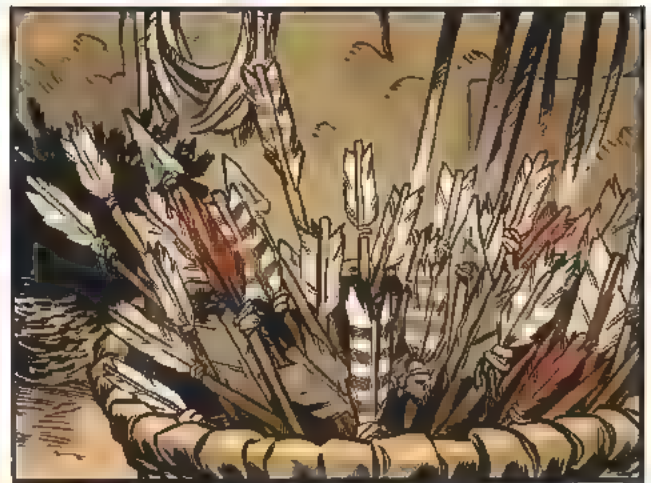
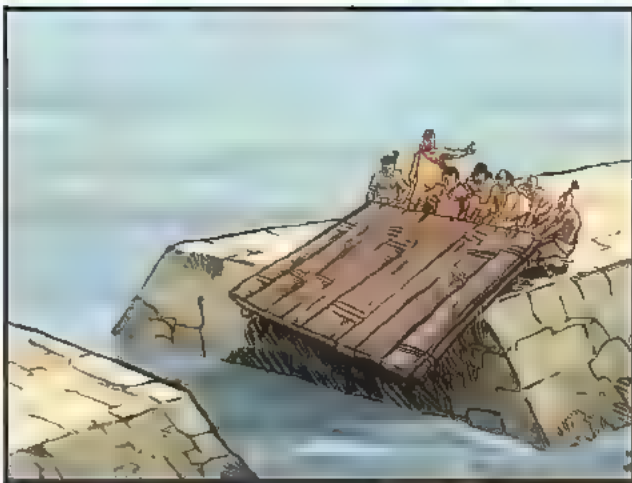
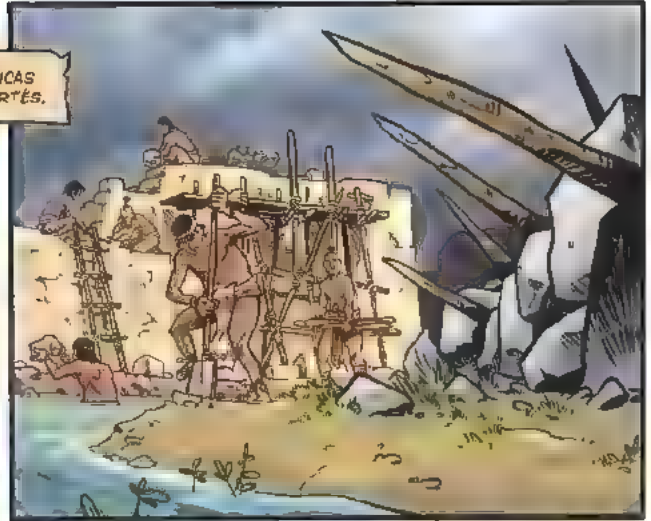
IL FAUT QU'ON ESSAYE AVEC LES HOMMES
EN ARMES, LES CHEVAUX, LES ARQUEBUSES,
LES CANONS, LA POUDRE, TOUT L'ARSENAL
RAPPORTÉ D'HISPANIOLA... LA POIX POUR
L'ÉTANCHÉITÉ MANQUE, MAIS NOUS ALLONS
NOUS SERVIR DES FORÊTS ALENTOUR POUR
LA FABRIQUER. NOUS SERONS PRÊTS.

PARFAIT





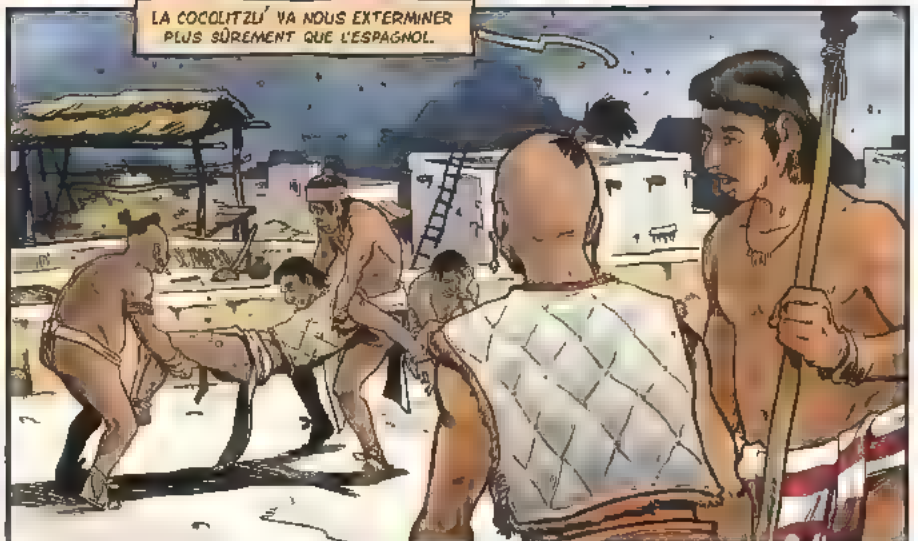
SOUS LES ORDRES DE CUAUTHÉMOC, LES MEXICAS SE PRÉPARENT À L'ARRIVÉE IMMINENTE DE CORTÈS.




ON EN AVAIT, À TEPEACA, ET ÇA N'A SERVI À RIEN.



C'EST QUE VOUS N'EN N'AVEZ PAS ASSEZ AVEC CE QU'ON PRÉPARE, LES CHEVAUX DE CORTÈS NE PASSERONT PAS.



LA COCOLITZLI VA NOUS EXTERMINER PLUS SÛREMENT QUE L'ESPAGNOL.

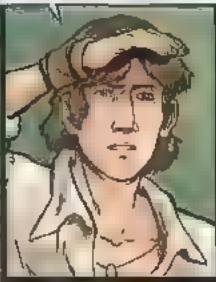


CORTÉS REVENAIT À TENOCHTITLAN, COMME IL L'AVAIT PROMIS À SON ROI, À SES HOMMES ET SURTOUT À LUI-MÊME. IL REVENAIT AVEC UNE ARMÉE IMPOSANTE, BIEN PRÉPARÉE, BIEN ARMÉE, PRÊTE À UN SIÈGE LONG ET VIOLENT.


40 CHEVAUX, 550 FANTASSINS DONT 80 ARQUEBUSIERS ET ARSALETRIERS ESPAGNOLS, ET 75000 TLAXCALTEQUES.



ET MAINTENANT ?



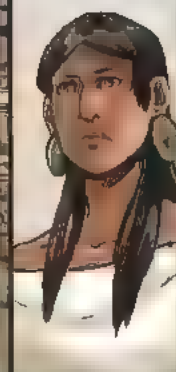
ILS NE NOUS ONT PAS ATTAQUÉS DANS LA FORÊT, J'IGNORE POURQUOI ICI, ON VA PROGRESSER PLUS VITE MAIS LE DANGER AUGMENTE.



AUSSITÔT REPÉRÉE, NOTRE PRÉSENCE FUT SIGNALÉE PAR LES VILLES ET VILLAGES. LES MEXICAS ENTRAIENT EN GUERRE.

TEXCOCO,
31 DÉCEMBRE 1520.

NOUS ÉTIIONS INSTALLÉS À TEXCOCO, DANS LE PLUS VASTE PALAIS QU'ON PUISSE IMAGINER. TES BRIGANTINS, DÉMONTÉS, ARRIVAIENT DE TLAXCALA, À DOS D'HOMMES, PAR LA MONTAGNE ET LES FORÊTS, À TRAVERS LES RIVIÈRES. LA LIGNE DES TAMENES, LES PORTEURS, S'ÉTENDAIT SUR PLUS DE DEUX LIEUES. IL FALLUT SIX HEURES À TOUT CE CORTÈGE POUR ACHÉVER D'ENTRER DANS TEXCOCO AU SON DES TAMBOURS. C'ÉTAIT MERVEILLE À VOIR.



DÉPUIS TEXCOCO QUI LUI ÉTAIT ACQUISE DÉSORMAIS, CORTÈS LANÇA DE NOMBREUSES ATTAQUES DANS LES PROVINCES ALENTOUR.



DES MESSAGERS DE CUATHEMOC QUE LES HABITANTS NOUS LIVRÈNT

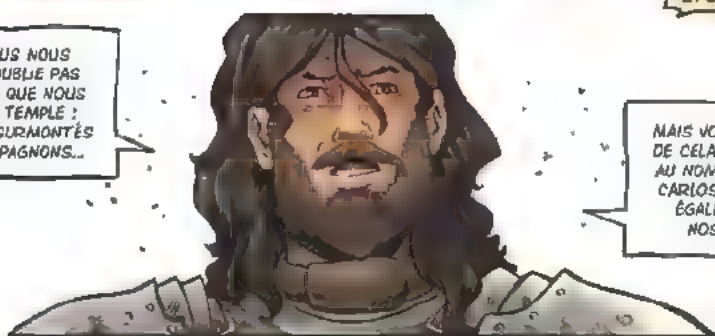
CES MEXICAS VOULENT CONVAINCRE LES CHEFS DE LA VILLE DE LES REJOINDRE ET DE SE BATTRE CONTRE TOI.

MERCI À VOUS. C'EST UN GESTE D'AMITIÉ ET DE CONFIANCE QUE J'APPRÉCIE



TUE LES TLATOANI. NOUS NE VOULONS PAS LA GUERRE, NOUS. CE SONT LES MEXICAS QUI...

JE M'OUBLIE PAS QUE VOUS NOUS AVEZ COMBATTUS. JE M'OUBLIE PAS LES SINISTRES TROPHÉES QUE NOUS AVONS VUS DANS VOTRE TEMPLE : DES CHEVAUX EMPAILLÉS, SURMONTÉS D'ARMURES DE NOS COMPAGNONS...

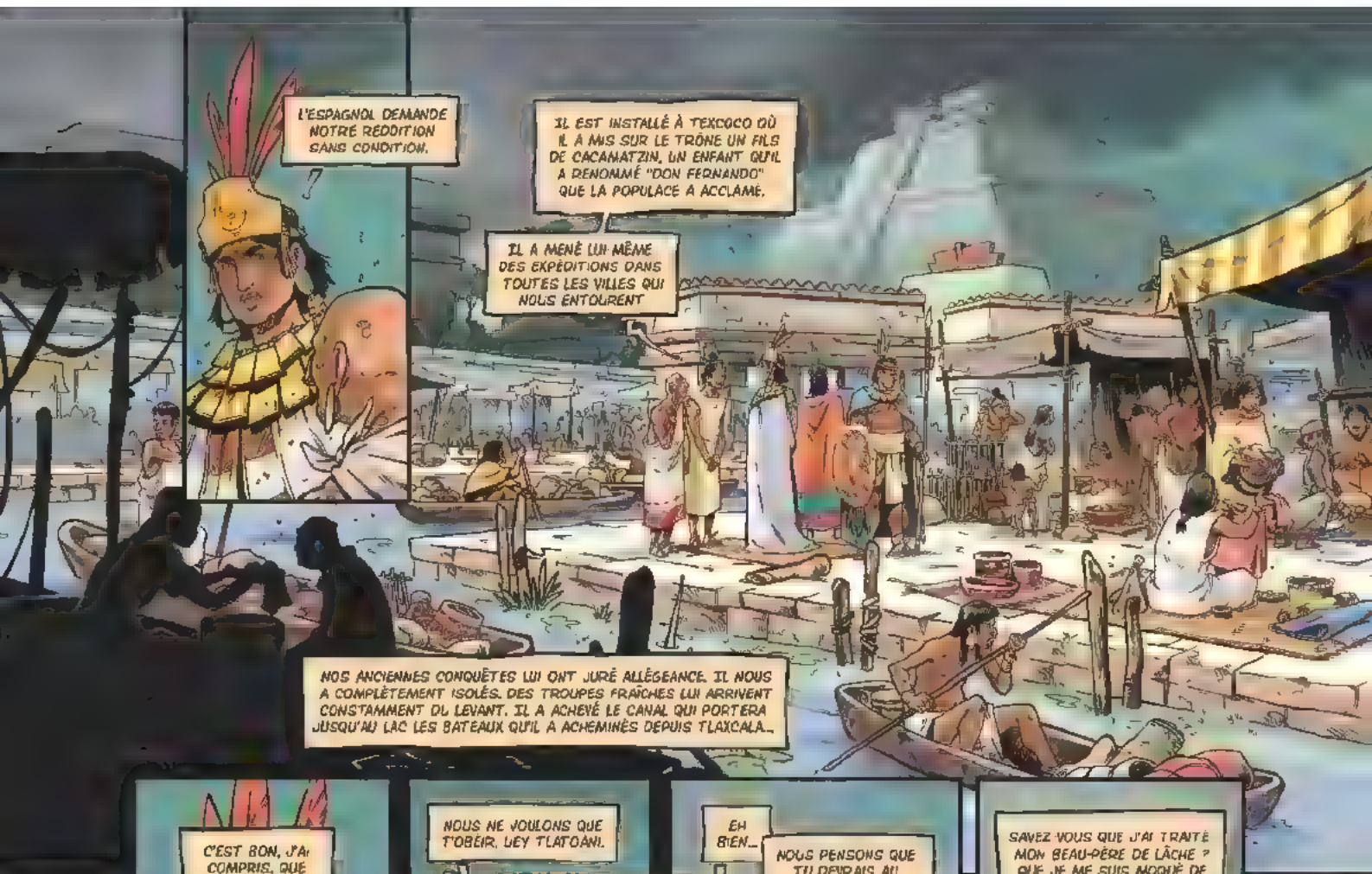


MAIS VOUS AVEZ DEMANDÉ PARDON DE CELA, ET JE VOUS L'AI ACCORDÉ, AU NOM DE MON SEIGNEUR ET ROI CARLOS. ALORS, LAISSEZ-MOI ÊTRE ÉGALEMENT GÉNÉREUX ENVERS NOS ENNEMIS DE CE JOUR.

MÊME SI J'AI MILLE RAISONS DE LA FAIRE, JE NE VEUX PAS LA GUERRE. DITES À VOTRE ROI QUE CEUX QUI L'AVAIENT CAUSÉE AUTREFOIS SONT MORTS.



SOYONS AMIS COMME AVANT. DITES-LUI CELA. JE DÉSIRE LA PAIX ET SON AMITIÉ PLUS QUE TOUT



L'ESPAGNOL DEMANDE
NOTRE REDDITION
SANS CONDITION.

IL EST INSTALLÉ À TEXCOCO OÙ
IL A MIS SUR LE TRÔNE UN FILS
DE CACAHUATZIN, UN ENFANT QUI
A RENOMMÉ "DON FERNANDO"
QUE LA POPULAIRE A ACCLAMÉ.

IL A MENÉ UN MÊME
DES EXPÉDITIONS DANS
TOUTES LES VILLES QUI
NOUS ENTOURENT

NOS ANCIENNES CONQUÊTES LUI ONT JURÉ ALLÉGEANCE. IL NOUS
A COMPLÈTEMENT ISOLÉS. DES TROUPES FRAÎCHES LUI ARRIVENT
CONSTAMMENT DU LEVANT. IL A ACHÉVÉ LE CANAL QUI PORTERA
JUSQU'AU LAC LES BÂTEAUX QUI IL A ACHÉMINÉS DEPUIS TLAXCALA...



C'EST BON, J'AI
COMPRIS, QUE
VOULEZ-VOUS ?



NOUS NE VOULONS QUE
T'OBEÏR, UEY TLATOANI.

JE NE CROIS PAS. LES
PRÊTRES ME CERTIFIENT
QUE LES DIEUX NOUS
RÉSERVENT LA VICTOIRE.
ET VOUS... VOUS VOULEZ
QUE JE ME RENDE, VOILÀ !



EH
BIEN...

NOUS PENSONS QUE
TU DEVRAIS AU
MOINS TENTER DE...




SAVEZ-VOUS QUE J'AI TRAITÉ
MON BEAU-PÈRE DE LÂCHE ?
QUE JE ME SUIS MOQUÉ DE
MOTECUHZOMA QUAND JE LE
VOYAIS COMPOSER AVEC
L'ESPAGNOL ?




IL Y A ICI NOTRE CAPITALE, NOTRE
PEUPLE ET 300 000 GUERRIERS.
C'EST PLUS QUE TOUTES LES TROUPES
ESPAGNOLES ET ALLIÉES RÉUNIES. J'AI
FORTIFIÉ LA VILLE. NOUS AVONS DES
RÉSERVES D'ARMES ET DE PROVISIONS.

NOUS SOMMES PRÊTS ET LES
DIEUX SONT AVEC NOUS. VOUS POUVEZ
RÉPONDRE À CORTÈS QUE NOUS NOUS
BATTONS JUSQU'AU BOUT. DÉSORMAIS,
QUI ME PARLERA DE SE RENDRE
SERA EXÉCUTÉ DE MA MAIN !




TENOCHTITLAN SUBISSAIT UN TERRIBLE SIEGE.
LES BATAILLES ÉTAIENT NOMBREUSES ET
INDÉCISÉS. MALGRÉ LA MALADIE, MALGRÉ LES
PRIVATIONS, LA POPULATION TENAIT, LES
GUERRIERS AZTÈQUES DÉFENDAIENT LA VILLE
MAISON PAR MAISON, CUAUTHÉMOC RÉSISTAIT.



TLALOC ET SA COMPAGNE ET
SŒUR, VEILLENT À L'ABONDANCE
DES PLUIES, À LA CONTINUITÉ
DE L'Océan, AUX NAISSANCES

TLALOC SUR SA MONTAGNE
RASSEMBLE LES NUAGES ET,
QUAND IL LE DÉCIDE, VERSE
SUR LE MONDE LA PROVENDE
DES PLUIES ET DES RIVIÈRES,
ARROSE LES CHAMPS, ASSAINT
LES LACS, DÉSAITÈRE LES BÊTES
ET LES HOMMES, NOURRIT LES
FLEUVES ET PORTE LES ACQU.



CORTÉS DÉCIDA DE DÉTRUIRE
L'AQUEDUC PRINCIPAL QUI ALIMENTAIT
LA GRANDE VILLE EN EAU POTABLE.
DÈS LORS, SI LES PLUIES TARDAIENT,
TENOCHTITLAN SERAIT CONDAMNÉE.

Ô CHALCHIUTLICUE, JUPE-DE-JADE, REINE
DU QUATRIÈME SOLEIL ANÉANTI PAR LA
FORCE DES EAUX, QUAND LE CIEL SE RUA SUR LE
MONDE CE FUT UN TEL DÉLUGE QUE LES FLOTS
RECOUVRIRENT LA TERRE PENDANT 52 ANS ET
QUE LES HOMMES EN DEVINRENT POISSONS. LE
QUATRIÈME SOLEIL ÉTEINT, COMMENÇAIT LE TEMPS,
POUR UN SOLEIL ENCORE, DES ENFANTS D'AZTLAN.

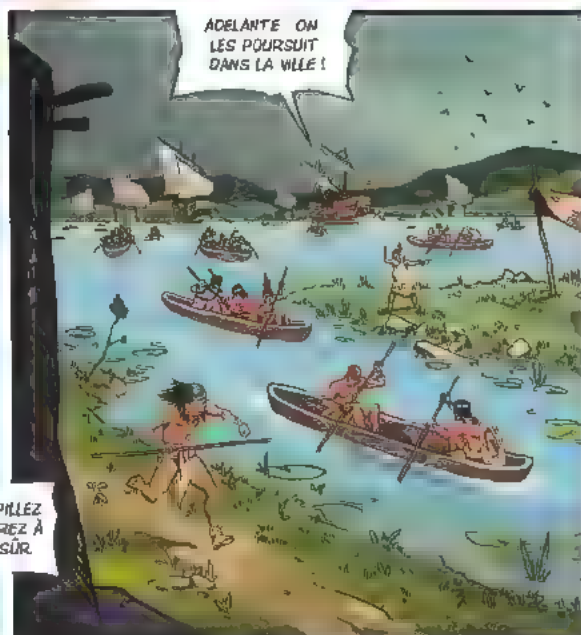
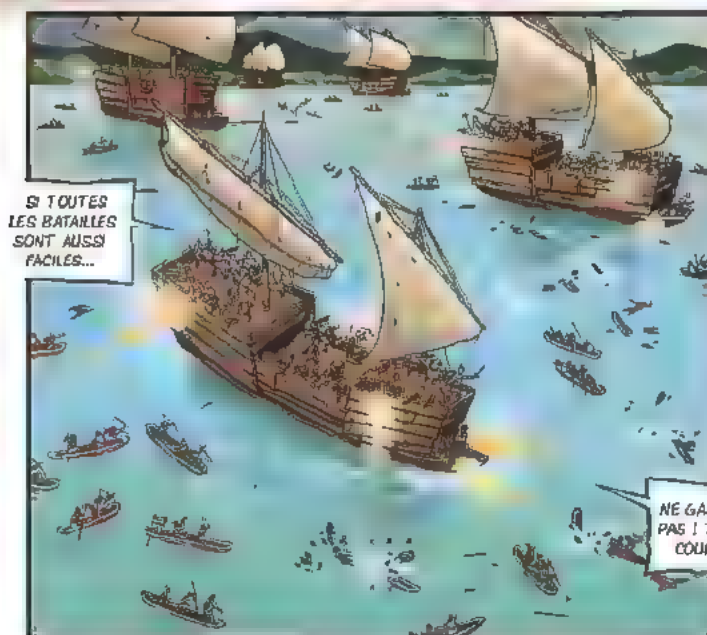
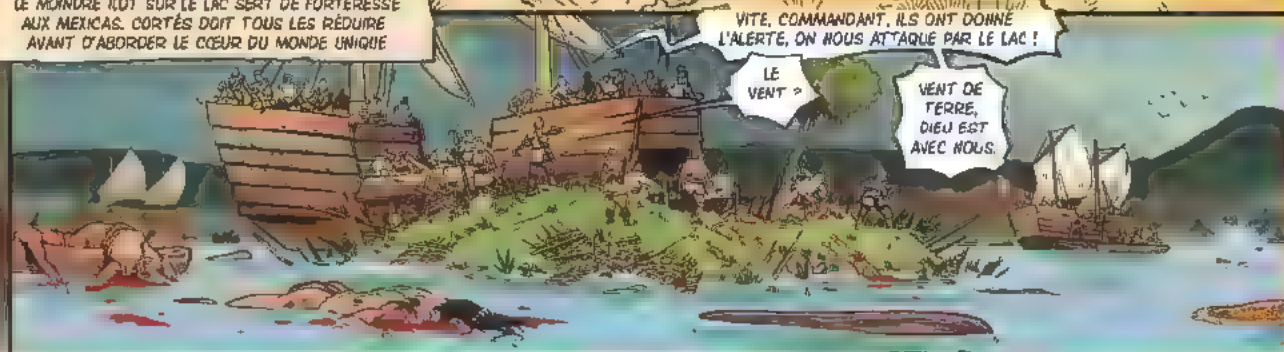
EST-CE QUE NOS VIEUX DIEUX AVAIENT DISPARU, ET
DANS QUELLES TÉNÉBRES LES AVAIT-ON REMISÉS ?
JÉSUS VEILLAIT À PRÉSENT SUR NOUS. UN DIEU JEUNE
ET PUISSANT QUI N'EXIGEAIT PAS DE SACRIFICES. MARTIN,
NOTRE FILS, VOYAIT LE JOUR DANS UN MONDE OÙ ON NE
TORTURAIT PLUS LES ENFANTS POUR QU'ILS VERSENT DES
LARMES, AUGURES DE PLUIES GÉNÉREUSES, OÙ ON NE LES
NOYAIT PLUS POUR COMPLAIRE AUX DIVINITÉS DE L'EAU.

Ô CHALCHIUTLICUE, PROTECTRICE DES EAUX
ET DES NAISSANCES, NE M'ACCABLE PAS, JE
NE T'OUBLIE PAS. ACCÈPTE L'ALLIANCE. JÉSUS ET
TOI, PROTÈGEZ-MOI, PROTÈGEZ MON ENFANT...

LE 28 AVRIL 1521, HERNAN CORTÉS PASSE SES EFFECTIFS EN REVUE. IL DISPOSE DE 86 CHEVAUX, 118 ARQUEBUSIERS ET ARBALÉTRIERS, 700 FANTASSINS, 3 GROS CANNONS DE FER, 15 PIÈCES DE BRONZE ET 10 QUINTAUX DE POUDRE. IL ENVOIE DES COURRIERS À SES ALLIÉS POUR EXIGER DES RENFORTS EN VUE DE L'ASSAUT FINAL. LES PREMIERS SONT LES 50 000 GUERRIERS DE TLAXCALA. IL Y EN AURA D'AVANTAGE PLUS TARD, MAIS CORTÉS NE LES MOBILISERA CONTRE LA CAPITALE QUE QUAND LES AUTRES AURONT ASSURÉ LEURS POSITIONS.

LA BATAILLE POUR LA CAPITALE SE DÉROULE PARTOUT. LE MOINDRE ÎLOT SUR LE LAC SERT DE FORTERESSE AUX MEXICAINS. CORTÉS DOIT TOUS LES RÉDUIRE AVANT D'ABORDER LE CŒUR DU MONDE UNIQUE.

L'ARMÉE EST SCINDÉE EN TROIS GARNISONS : UNE, COMMANDÉE PAR PEDRO DE ALVARADO POUR TLACOPAN, UNE, COMMANDÉE PAR CRISTÓBAL DE OLID POUR COYOACAN, UNE, COMMANDÉE PAR GONZALO DE SANDOVAL POUR DÉTRUIRE IZTAPALAPA ET REJOINDRE CUICUACAN SOUS LA PROTECTION DES BRIGANTINS EN PASSANT PAR UNE DES CHAUSSEES. AVEC CORTÉS, TOUS LES CORPS D'ARMÉE ISOLENT MEXICO ET DEVRONT REPOUSSER LES ASSIÉGÉS VERS TLATELOLCO. LE LAC EST SILLONNÉ PAR LES BRIGANTINS. LES DIGUES SONT OCCUPÉES PAR LES ESPAGNOLS ET LEURS ALLIÉS, PLUS RIEN NE PEUT SAUVER TENOCHTITLAN.





AU MATIN...

CORTÉS

NOUS
SOMMES LÀ !

EH BIEN, PRÊTRE, TU VIENS ME DIRE COMBIEN
NOS DIEUX SONT BONS D'AVOIR ABANDONNÉ
LE CŒUR DU MONDE UNIQUE À NOS ENNEMIS
ET PERMIS QU'ILS INCENDIENT NOS PALAIS ?

L'ESPAÑOL LA REPRENDRA AVANT CE SOIR
ET NOUS LA LUI DISPUTERONS DEMAIN...
C'EST TOUT CE QUE TU AS À M'ANNONCER ?

LA VOIR DES DIEUX A COMPTÉ, UNE FOIS
ENCORE : TLAPALTECATLOPOCHTZIN,
UN DE NOS GUERRIERS, S'ILLUSTRE
PAR SA BRAVOURE ET SA FORCE.

LES TLAXCALTEQUES LE REDOUTENT,
ET LES ESPAÑOLS AUSSI. SON NOM
DEVIENT CÉLÈBRE DANS LES RANGS

JE VOIS : NOUS AVONS BESOIN
D'EXEMPLES, C'EST ÇA ?
FAIS VENIR CET HOMME.

UEY TLATOAMI,
NOUS VENONS DE
REPRENDRE LA
PLACE.

À COURT DE MUNITIONS, ET
SES TROUPES ÉPUISÉES PAR
LES COMBATS INCESSANTS,
CORTÉS AVAIT DÉCRÉTÉ
DEUX JOURS DE RÉPIT.

COMMANDANT, LES INDIENS
PROFITENT DE NOTRE PAUSE
POUR CREUSER À NOUVEAU LES
FOSSÉS QU'ON A COMBLÉS HIER.

JE NE PEUX PAS IMMOBILISER DES FORCES
CHAQUE NUIT POUR GARDER LES PASSAGES.
JE SAI QUE C'EST DÉPRIMANT, MAIS NOUS
DEVONS ÉLIMINER À NOUVEAU CES OBSTACLES.

DON FERNANDO M'ENVOIE
30 000 GUERRIERS DE TEHCOCO.
ILS VONT ARRIVER DANS LA
JOURNÉE. DE QUOI RETROUVER
LE MORAL, N'EST-CE PAS ?
ANNONCE-LE À TOUT LE MONDE.

QUELQUES MOIS PLUS TÔT, TEMOCHTILAN ÉTAIT À GENOUX, LES BANNIÈRES ESPAGNOLES TRIOMPHAIENT... MAINTENANT, TOUT SEMBLAIT S'ABÎMER DANS UN COMBAT SANS FIN ET SANS GRANDEUR. CORTÉS, J'ESPÉRAIS TA VICTOIRE POUR LA PAIX QUI SUIVRAIT ET POUR QUE NOTRE PETIT MARTIN AIT UN PÈRE.



LE SEIGNEUR DIAZ EST ANNONCÉ, MALINTZIN.

DIAZ ? QUE SE PASSE-T-IL ?

EH BIEN... ALVARADO A TENTÉ UNE PERCÉE JUSQU'AU MARCHÉ DE TLATELOLCO, IL A SUBI UN REVERS ET...

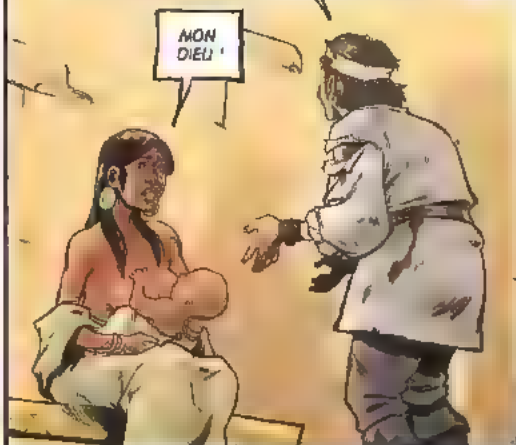


PARLEZ-MOI DE CORTÉS ! QUE LUI EST-IL ARRIVÉ ?

IL VA BIEN, MAIS... LES ENNEMIS ÉTAIENT TELLEMENT NOMBREUX ! NOS HOMMES ONT ÉTÉ REPOUSSÉS JUSQU'À UNE DIGUE ROMPUE.

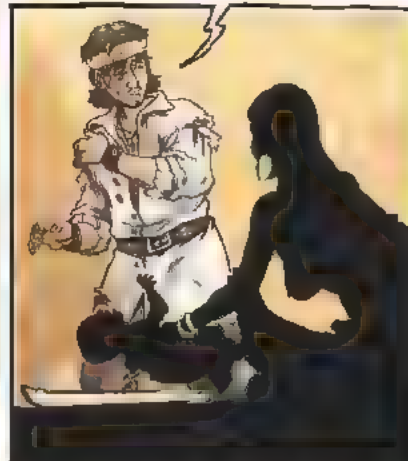


LES HOMMES ONT BASCULÉ DANS LE LAC. LES CHEVAUX ONT ÉTÉ PERCÉS DE LANCES. LE COMMANDANT S'EST RETROUVÉ CERNÉ, IL A ÉTÉ BLESSÉ À LA JAMBE.



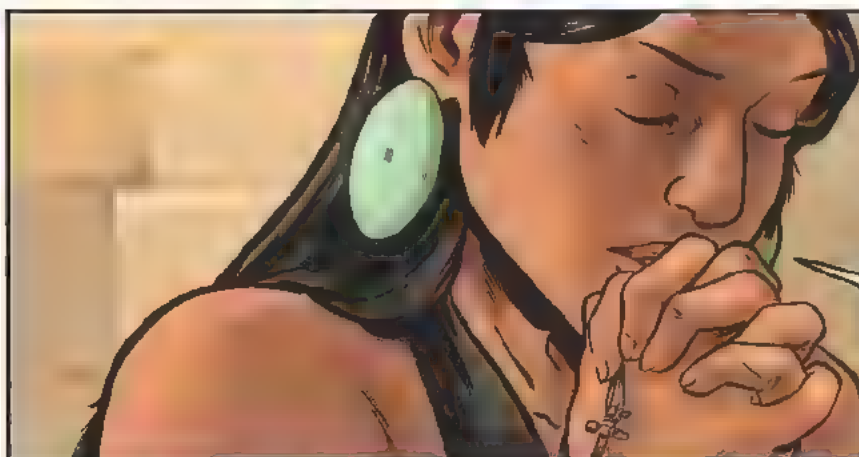
NON DIEU !

UN JEUNE SOLDAT S'EST INTERPOSÉ ET A ÉTÉ TRANSPERCÉ À SA PLACE. DES SERVITEURS ET D'AUTRES HOMMES SONT MORTS POUR LE PROTÉGER. CORTÉS CRIAIT DE LE LAISSER, MAIS LES HOMMES LUI ONT DIT : "SI VOUS MOUREZ, NOUS MOURONS TOUS" ILS L'ONT RAMENÉ À L'ARRIÈRE IL EST SAUF.



IL M'A ENVOYÉ POUR VOUS RASSURER AVANT QUE DES RUMEURS NE LE DISENT MORT OU PRISONNIER.

SEIGNEUR JÉSUS, MERCI.

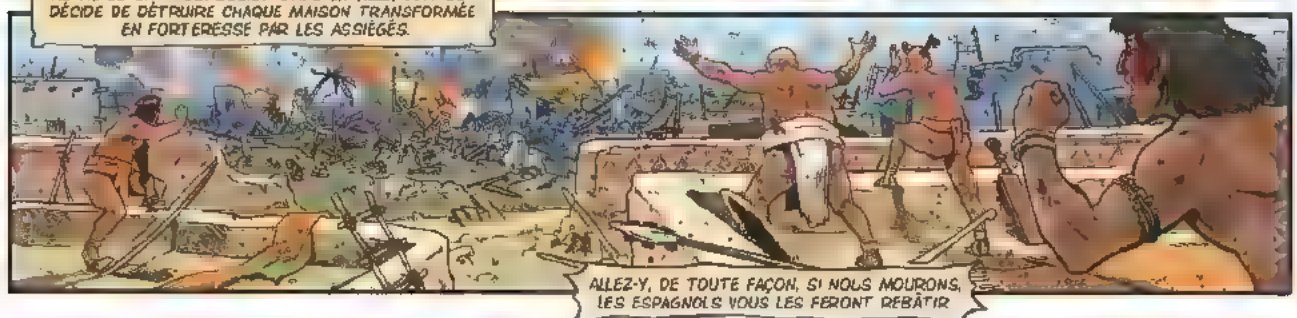
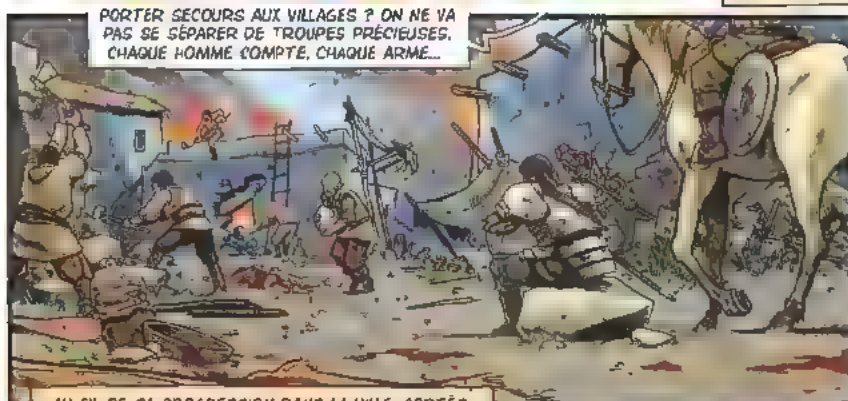
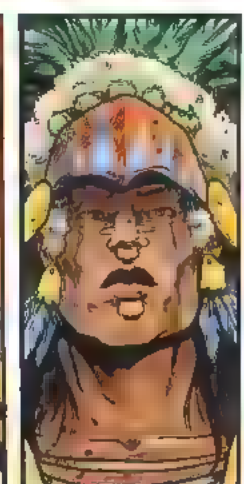
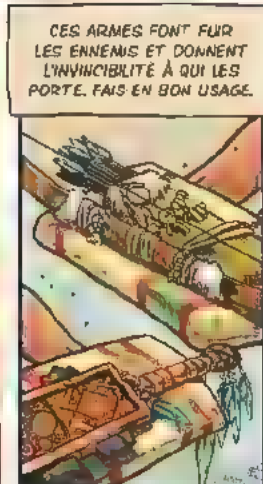


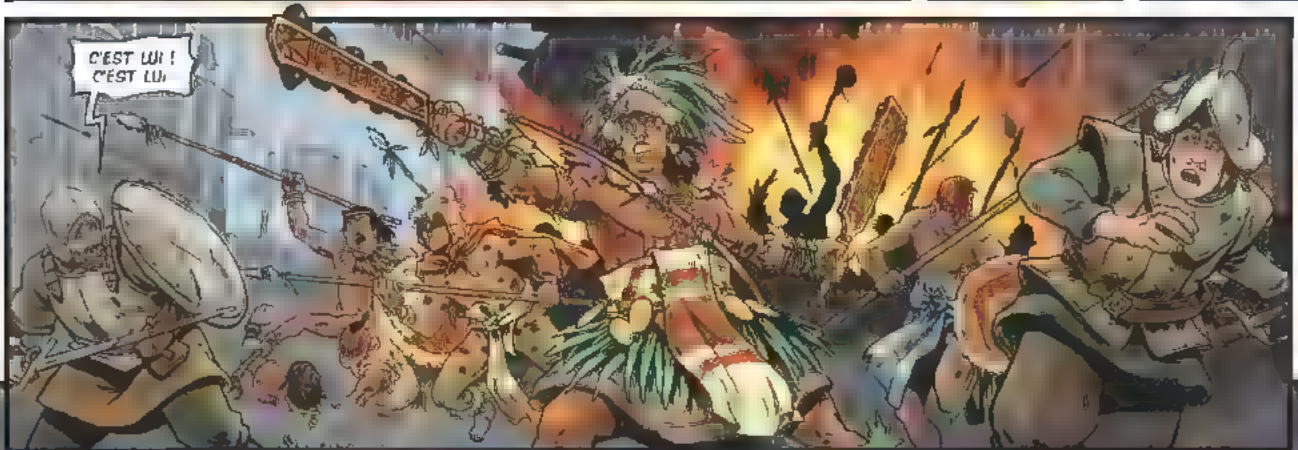
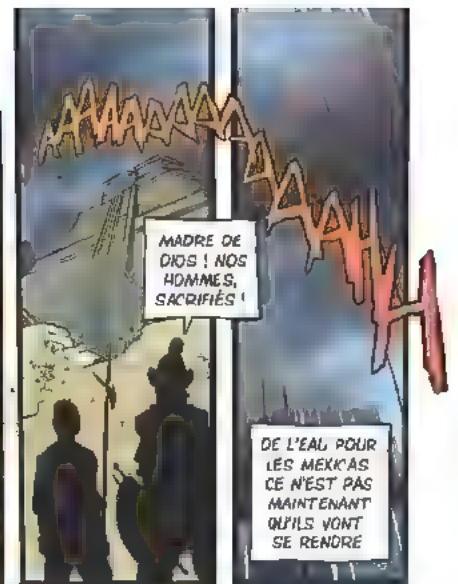
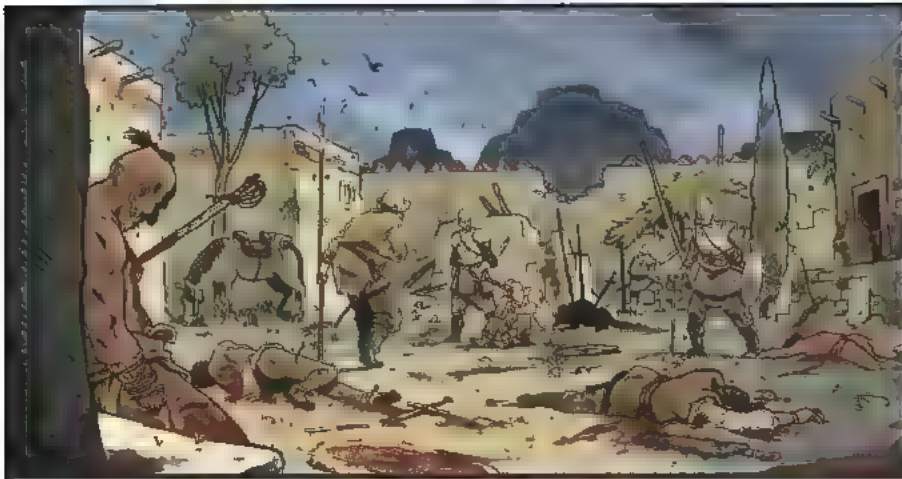
UN JOUR, CORTÉS M'A DIT : "DÉSIRONS-NOUS LA PAIX ?"

LA GUERRE DEVIENT UNE MAUVAISE HABITUDE, ELLE TRANSFORME LE DÉSIR DE PAIX EN PEUR DE L'INCONNU. ET LES HOMMES FINISSENT PAR PRÉFÉRER LA CERTITUDE DE LA GUERRE.



CE JOUR-LÀ, TU PERDIS QUARANTE ESPAGNOLS, UN DÉSASTRE PERMIS PAR DIEU, DIS-TU, POUR NOS PÉCHÉS.





SEULES LES CHRONIQUES AZTÈQUES LE MENTIONNENT. TLAPALTECATLOPOCHTZIN RÉUSSIT QUELQUES FAITS D'ARME METTRE EN FUIE DES ESPAGNOLS, RÉCUPÉRER UN TRIBUT EN HAUT D'UN TEMPLE...



ET ON N'ENTENDIT PLUS PARLER DE LUI.





COMMANDANT,
REGARDEZ !



ALVARADO !

CORTÈS !

DE OLD, SANDOVAL, ALVARADO À PRÉSENT...
TOUTES LES ARMÉES DE CORTÈS S'ÉTAIENT ENFIN
REJOINTES. LE SIÈGE DE TENOCHTITLAN ENTRAÎNÉ
DANS SA DERNIÈRE PHASE : LA PRISE DE TLATELOLCO.

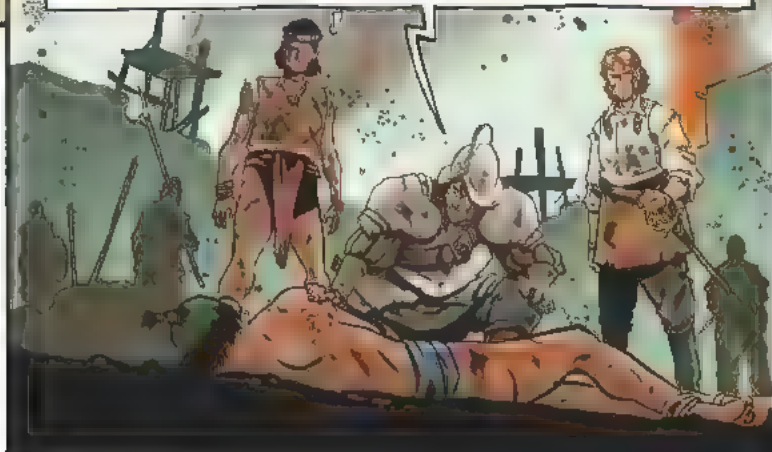


POR VIRGEN !
ILS SONT FOUS.

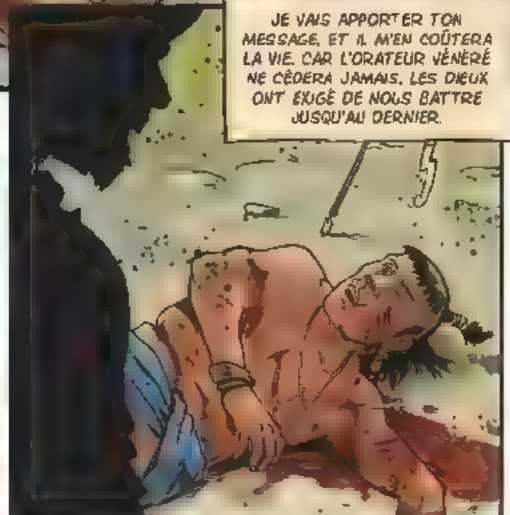
TU TE SOUVIENS, HERNAN ?
DE NOTRE ÉBLOUISSEMENT
QUAND NOUS AVONS VU,
AU LOIN, CETTE IMMENSE
CAPITALE. POSÉE SUR LE
LAC ? PEUPLÉE, RICHE,
ÉCLATANTE ET COLORÉE...
NOUS EN ÉTIIONS
MUETS D'ADMIRATION.

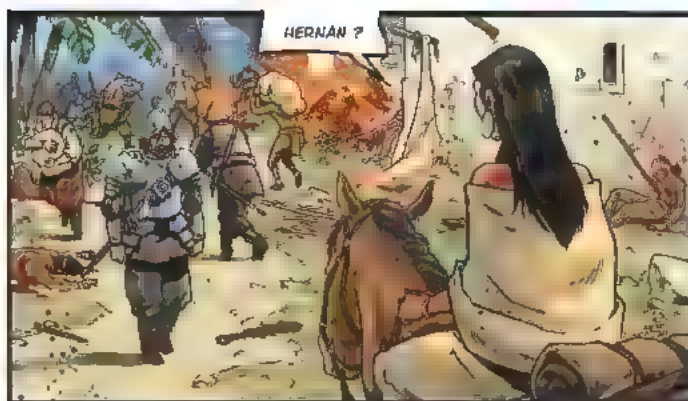
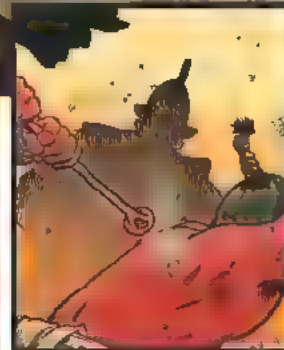
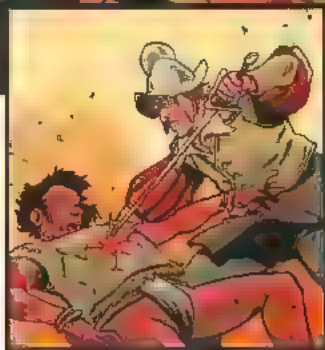


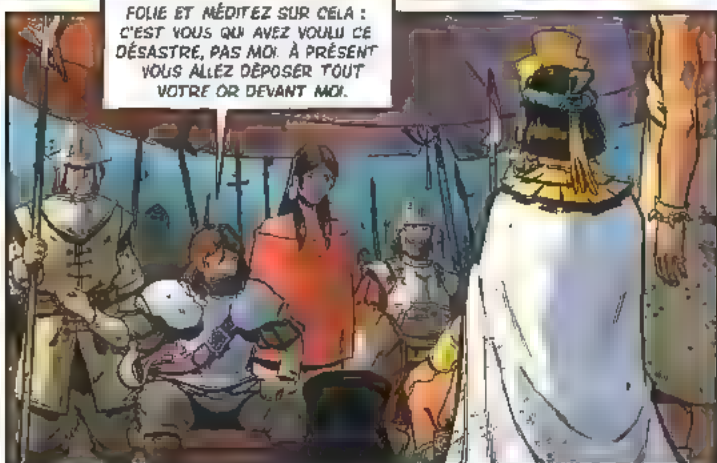
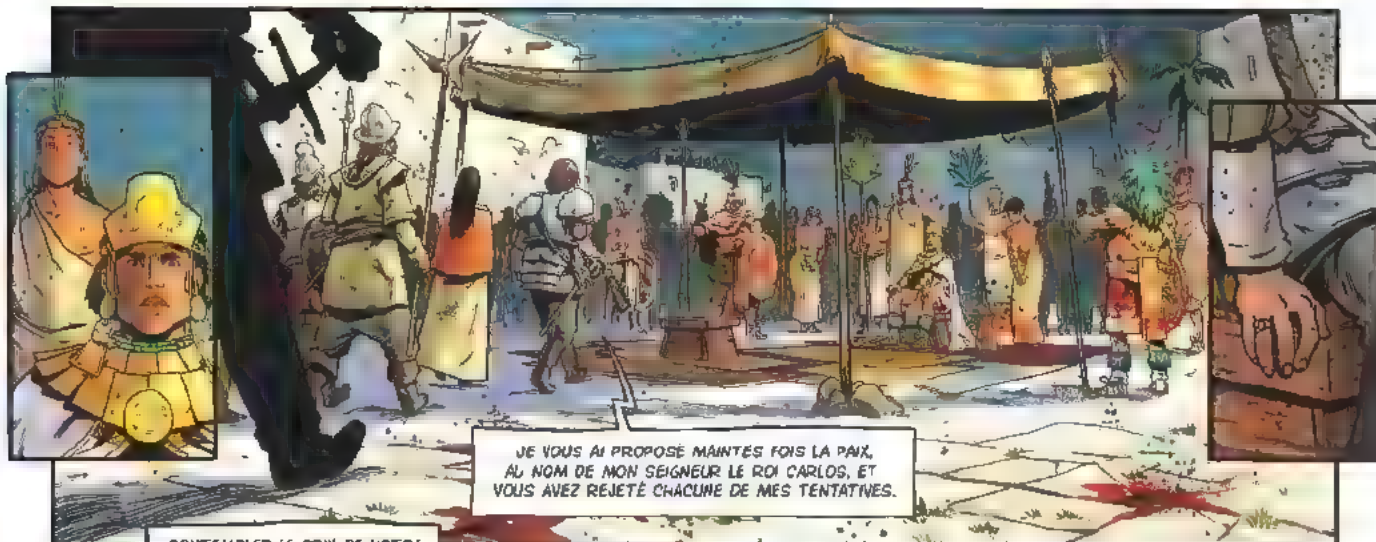
JE TE LAISSE LA VIE SAUVÉE, RENDS-TOI AUPRÈS DE TON ROI ET DIS-LUI QUE JE NE
SOUHAINTE PAS SA MORT NI CELLE DE SES COURAGEUX GUERRIERS. QU'IL CONSIDÈRE
LES SOUFFRANCES INFLIGÉES À SON PEUPLE. VOUS ÊTES ANÉANTIS DE FAIM ET
D'ÉPUISEMENT. JE VEUX TOUJOURS LA PAIX. MA MAIN EST TOUJOURS TENDUE.



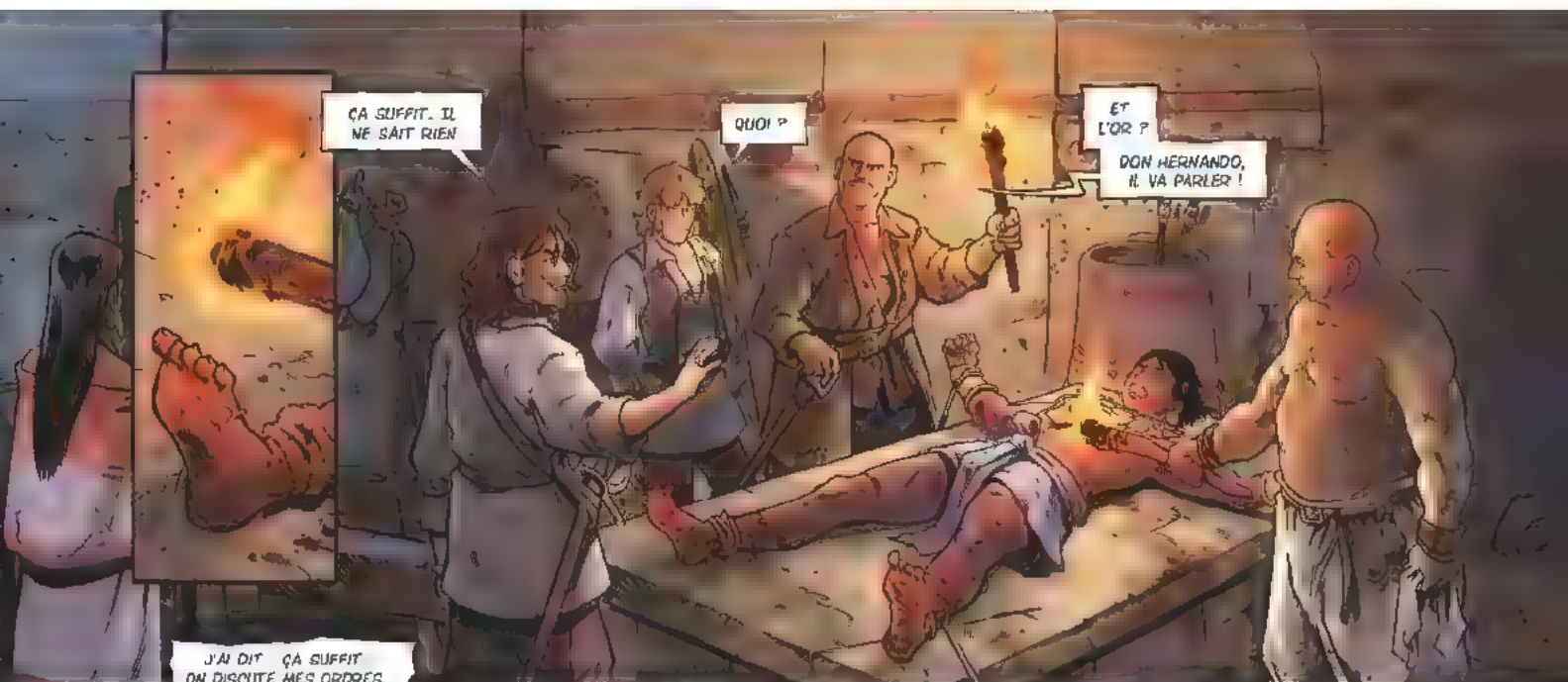
JE VAIS APPORTER TON
MESSAGE, ET IL M'EN COÛTERA
LA VIE. CAR L'ORATEUR VÉNÉRÉ
NE CÈDERA JAMAIS. LES DIEUX
ONT EXIGÉ DE NOUS BATTRE
JUSQU'AU DERNIER.







SOUMETTEZ-LE À LA QUESTION, JE VEUX EN AVOIR LE CŒUR NET.



ÇA SUFFIT. IL NE SAIT RIEN

QUOI ?

ET L'OR ?

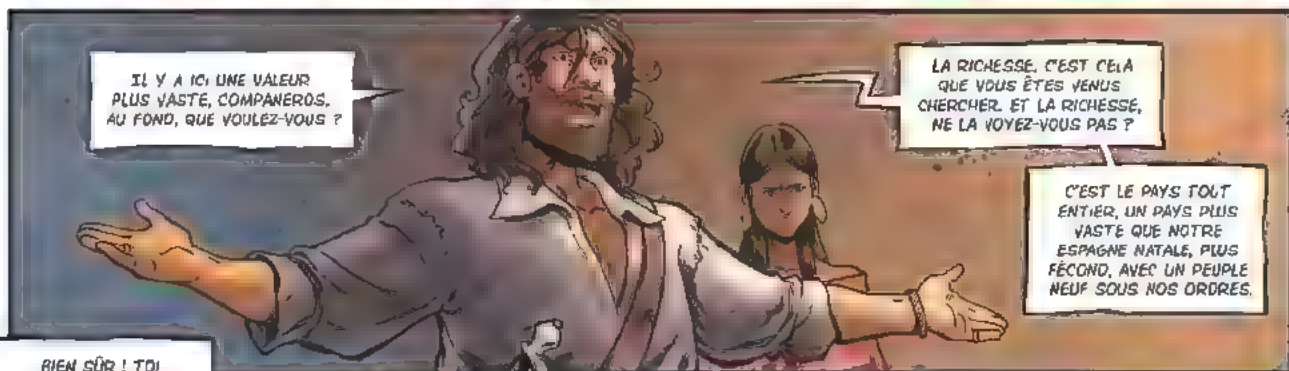
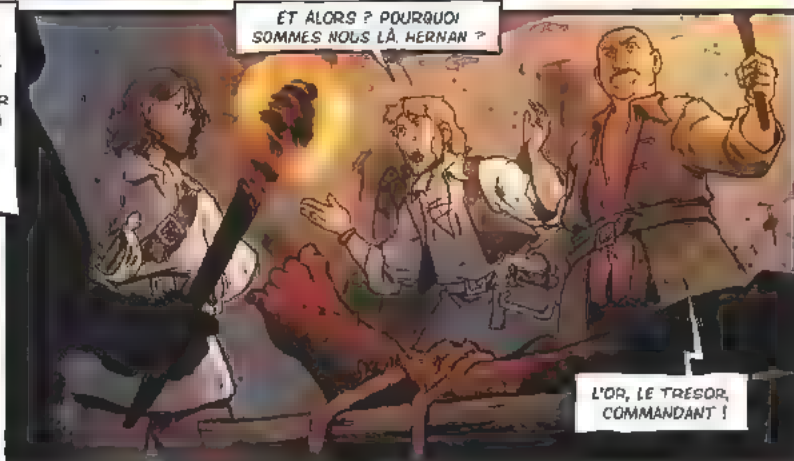
DON HERNANDO, IL VA PARLER !

J'AI DIT ÇA SUFFIT
ON DISCUTE MES ORDRES,
ICI ? N'OUBLIEZ PAS CE QU'IL
ADVIENT DES TRAITRES...

CELA FAIT DES
HEURES QU'ON
LE TORTURE. IL
AURAIT PARLÉ,
S'IL SAVAIT. L'OR
DE MOCTEZUMA
EST PERDU,
IL A SOMBRE
DANS LE LAC.
ET ALORS ?

ET ALORS ? POURQUOI
SOMMES NOUS LÀ, HERNAN ?

L'OR, LE TRÉSOR,
COMMANDANT !



IL Y A ICI UNE VALEUR
PLUS VASTE, COMPANEROS.
AU FOND, QUE VOULEZ-VOUS ?

LA RICHESSE, C'EST CELA
QUE VOUS ÊTES VENUS
CHERCHER. ET LA RICHESSE,
NE LA VOYEZ-VOUS PAS ?

C'EST LE PAYS TOUT
ENTIER, UN PAYS PLUS
VASTE QUE NOTRE
ESPAGNE NATALE, PLUS
FÉCOND, AVEC UN PEUPLE
NEUF SOUS NOS ORDRES.

BIEN SÛR ! TOI
TU ES DEVENU À
MOITIÉ AZTÈQUE.
TU T'ES MARIÉ
AVEC UNE FILLE
DE MOCTEZUMA,
TU METS L'AGLE
ET LE JAGUAR
DANS LES ARMES
DE TON BLASON...

C'EST UN AUTRE
PAYS, ALVARADO.
COMPRENS-TU
CELA ? VOUS
POSSÉDÉREZ
CHACUN
D'IMMENSES
ENCOMIENDAS.

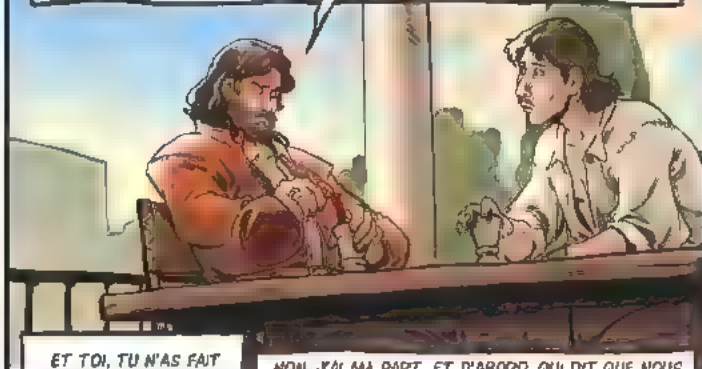
AH, CORTÈS... TU VAS TE
FAIRE DES ENNEMIS. TU AS
BIEN FAIT DE T'ENTOURER
DE GARDES FIDÈLES.



JE N'AI PEUR NI DE CEUX-LÀ,
NI DU ROI". LA NOUVELLE
ESPAGNE EST NOTRE
PÂTRIE, NOTRE DESTIN
EST ICI. J'ESPÈRE QUE
VOUS COMPRENDREZ QUE
CELA VAUT PLUS QUE
L'OR DE MOCTEZUMA.



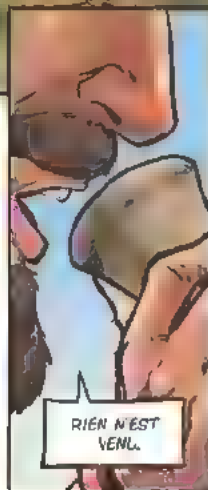
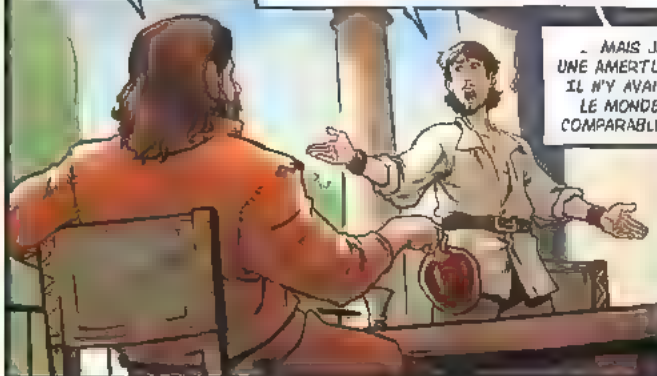
CHRÉTIEN, J'ŒUVRE EN CHRÉTIEN POUR LA GLOIRE DE DIEU. J'AI POURTANT CAUSÉ DES TOURMENTS INNOMMABLES, AUX IDOLÂTRES, AUX PAÏENS, COMME AUX CHRÉTIENS. J'ATTENDAIS QU'IL ME DISE : TU PASSES LES BORNES ; À PARTIR D'ICI, TU N'ES PLUS SOUS MA BÉNÉDICTION.



ET TOI, TU N'AS FAIT QU'OBÉIR AUX ORDRES, DIAZ, C'EST ÇA ? C'EST BIEN COMMODE AUSSI...

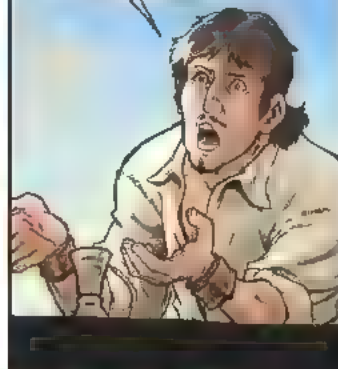
NON, J'AI MA PART. ET D'ABORD, QUI DIT QUE NOUS AVONS MAL AGI ? NI NOTRE ROI NI NOTRE SEIGNEUR. NOUS AVONS LIBÉRÉ CUATHEMOC, LEURS FEMMES SONT BAPTISÉES ET PORTENT NOS ENFANTS, NOUS SOMMES LIÉS À CE PEUPLE DÉSORMAIS...

MAIS JE GARDE UNE AMERTUME TENACE IL N'Y AVAIT PAS DANS LE MONDE DE PAYS COMPARABLE À CELUI-CI.



RIEN N'EST VENU.

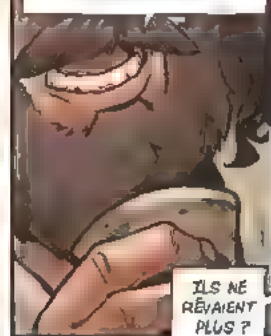
SI VOUS ME PERMETTEZ, C'EST BIEN COMMODE, GÉNÉRAL, D'EXCUSER SES PÉCHÉS PAR LE SILENCE DU CIEL...



TU SAIS, DIAZ, NOUS N'AVONS QU'ACHEVÉ CE QUE LE DESTIN AVAIT INITIÉ. LES AZTÈQUES NE RÉVAIENT PLUS...



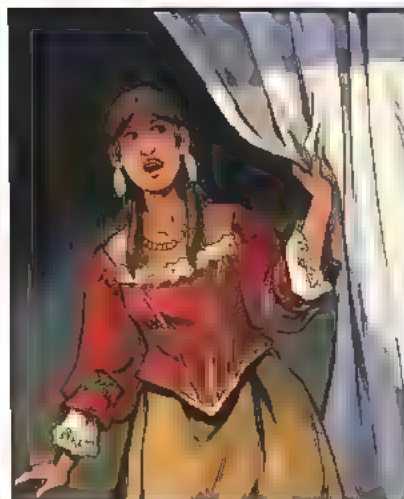
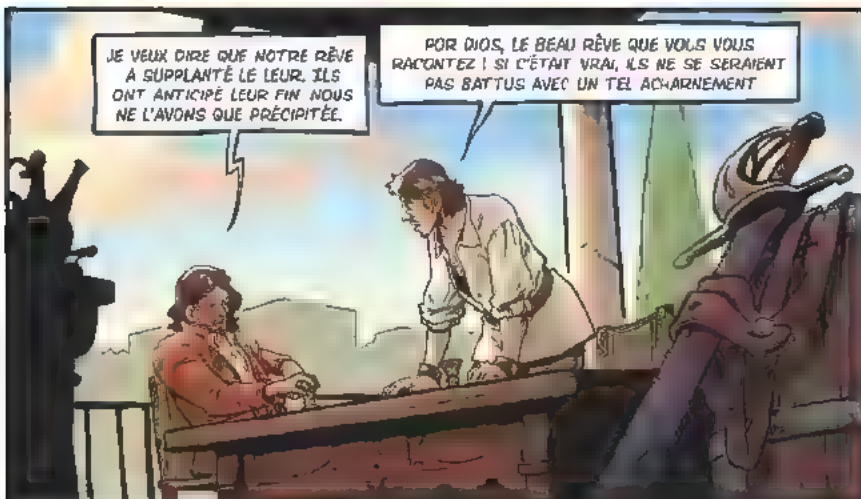
ET AU TRAIN DU VONT LES CHOSES. IL N'EN RESTERA RIEN. DÉJÀ, NOS MAISONS SONT FAITES DES PIERRES DE LEURS TEMPLES MIS À BAS.



ILS NE RÉVAIENT PLUS ?

JE VEUX DIRE QUE NOTRE RÊVE A SUPPLANTÉ LE LEUR. ILS ONT ANTICIPÉ LEUR FIN NOUS NE L'AVONS QUE PRÉCIPITÉE.

POR DIOS, LE BEAU RÊVE QUE VOUS VOUS RACONTEZ ! SI C'ÉTAIT VRAI, ILS NE SE SÉRAIENT PAS BATTUS AVEC UN TEL ACHARNEMENT

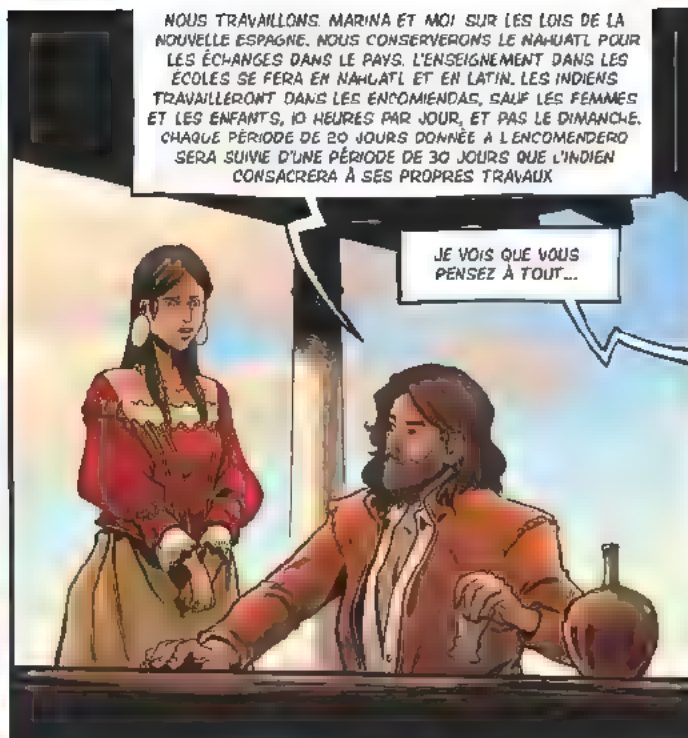




DONNA MARINA, RIEN N'AURAIT ÉTÉ POSSIBLE SANS VOUS, VOUS LE SAVEZ, N'EST-CE PAS ?



C'EST CE QU'ON DIRA DE MOI PLUS TARD J'EN AI CONSCIENCE. ON M'ATTRIBUERA UNE PART DANS LA STRATÉGIE DES ALLIANCES, MAIS PERSONNE NE SE SOUVIENDRA DE MES EFFORTS EN TEMPS DE PAIX.



NOUS TRAVAILLONS. MARINA ET MOI SUR LES LOIS DE LA NOUVELLE ESPAGNE. NOUS CONSERVERONS LE NAHUATL POUR LES ÉCHANGES DANS LE PAYS. L'ENSEIGNEMENT DANS LES ÉCOLES SE FERA EN NAHUATL ET EN LATIN. LES INDIENS TRAVAILLERONT DANS LES ENCOMIENDAS, SAUF LES FEMMES ET LES ENFANTS, 10 HEURES PAR JOUR, ET PAS LE DIMANCHE. CHAQUE PÉRIODE DE 20 JOURS DONNÉE À L'ENCOMENDERO SERA SUIVIE D'UNE PÉRIODE DE 30 JOURS QUE L'INDIEN CONSACRERA À SES PROPRES TRAVAUX

JE VOIS QUE VOUS PENSEZ À TOUT...



VOS RÊVES ONT EN EFFET SUPPLANTÉ LES LEURS...

JE VOUS LAISSE



NOS RÊVES ? QUE VOULAIT IL DIRE PAR LÀ ?

NOUS AVONS RÊVÉ CE PAYS À VENIR... ET NOS RÊVES ONT ÉTÉ BÉNIS PAR LA SAINTE TRINITÉ, QUI A CONSIDÉRÉ NOS CRIMES COMME NÉGLIGEABLES OU NÉCESSAIRES. SANS DOUTE, PUISQUE ME VOICI CE JOUR, INDEMNÉ. ALORS, JE VAIS CONTINUER. QUE SAIS-JE FAIRE D'AUTRE ? ON ME PARLE DE TERRES OÙ L'OR ABONDE, ON ME PARLE D'UN PASSAGE ENTRE LES OCÉANS.



CORTÉS, TU TROUVERAIS DE L'OR SOUS LES FESSES D'UN DÉMON...



MEXICO,
PLUS TARD

CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QU'ON
TENTE D'EFFACER NOTRE MÉMOIRE...

... SAIS-TU QU'ITZCOATL
FIT DÉTRUIRE TOUS LES
CODEX EXISTANTS, QUI
CONTENAIENT, SELON LUI,
"BEAUCOUP DE MENSONGES" ?

JE
L'IGNORAIS.

AVEC LES CHRÉTIENS, IL
A CONTRIBUÉ À NOTRE
DISPARITION IL NE RESTERA
RIEN DE NOUS, À PRÉSENT

DANS LE MÊME TEMPS, DES
JÉSUITES CONSIGNENT
NOTRE HISTOIRE, AVEC
L'AIDE DES NÔTRES
TOUT DEMEURE, RIEN
N'EST ABSOLUMENT
DÉTRUIT MAIS NOUS
NE VIVONS PAS ASSEZ
POUR EN FAIRE LE
CONSTAT ET EN ÊTRE
RASSURÉS C'EST
CELA, LE DRAME DE
NOTRE CONDITION.

UN FILS DE
MOCTEZUMA
REÇUT UNE
ENCOMIENDA.
SON FILS
ÉPOUSA UNE
NOBLE D'ESPAGNE.
D'AUTRES NOBLES
ESPAGNOLS
DESCENDENT
DE L'EMPEREUR
AZTÈQUE.

À L'OCCASION DU
CINQUIÈME CENTENAIRE
DE LA CHUTE DE MEXICO,
UN DESCENDANT DE CORTÈS,
ASCANIO PIGNATELLI, ET UN
DESCENDANT DE MOCTEZUMA,
FEDERICO ACOSTA, ONT TENU
À RÉCONCILER LES DEUX
FAMILLES EN DÉCLARANT :
" 90 % DES MEXICAINS
D'AUJOURD'HUI SONT ISSUS
DE CETTE HISTOIRE ET
CETTE CULTURE MÊT SSEE
LAISSONS LE PASSÉ
DERRIÈRE NOUS ".

ON REND UN CULTE SECRET À MOCTEZUMA.
ON COMMENCE À RÉVÉR QU'IL REVIENDRA SE
VENGER. IL SUFFIRAIT QUE RENAISSSE LE RÊVE.
PLUSIEURS RÉVOLTES ONT PRIS SON NOM.

EN 2019, À L'OCCASION DU
CINQ CENTENAIRE DE L'ARRIVÉE
DE CORTÈS, LE MEXIQUE A
DEMANDÉ DES EXCUSES
OFFICIELLES À L'ESPAGNE.

TOUT DEMEURE, RIEN N'EST
ABSOLUMENT DÉTRUIT

Notes de bas de pages :

[1] Nous nous sommes permis d'anticiper cette nouvelle de quelques mois.

[2] Car ce titre dit explicitement « celui qui possède la parole », donc le pouvoir de commander

[3] • Cuiclahuac sera couronné en septembre, après la « Noche Triste ».

[4] On a longtemps accusé la variole, mais de récentes découvertes désignent une autre maladie. Voir notes du cahier historique à ce sujet

[5] Saint-Domingue

[6] Voir album précédent.

[7] Nom donné par les Aztèques à la sorte de peste qui emporta la grande majorité de la population. Voir cahier historique

[8] Cortés apprenant qu'un de ses lieutenants et le jeune chef Texcalan Xicotencatl ont fomenté un complot contre lui pour reprendre Tlaxcala pendant le siège de Tenochtitlan, il les fait pendre en public tous les deux, et se dote d'une garde rapprochée de six hommes absolument sûrs.

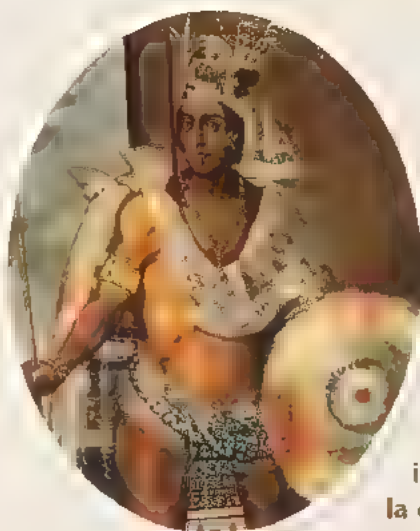
[9] • Cortés s'opposera aux décisions du roi, sur plusieurs points qu'il explique dans une de ses lettres (la 4^e, en 1524), pour préserver les Indiens des mauvais traitements et des impôts, etc. Dans l'intimité, il exprime plusieurs fois son dégoût pour l'Espagne, centre son intérêt sur son nouveau pays.

[10] Car Cortés (on commence à le connaître) ne s'arrêtera pas là. Il part sur les contrées mayas, anciennement sous le joug des Aztèques. Honduras, Basse-Californie... il multipliera les expéditions, tout en continuant de lutter pour éviter que son nouveau pays ne tombe aux mains de Vélazquez ou de la couronne d'Espagne. Voir cahier historique

[11] Itzcoatl est le 4^e roi aztèque. Il a régné un siècle avant ces événements

[12] Notamment Bernard de Sahagún.

Cortés, le cœur du monde unique



Portrait de l'empereur Aztec Moctezuma II (c.1466-1520), 9^e souverain de Tenochtitlan et dernier souverain aztèque du Mexique, par Antonio Rodríguez (1636-1691) huile sur toile (c. 1680), Palazzo Pitti, Florence, Italie.

© Bradgeman Images

Le siège de Tenochtitlan signe la fin d'une remarquable civilisation, mais pas seulement : entre massacres, démolitions, éradication de l'ancienne religion, ravage des épidémies et naissance d'une nouvelle nation, l'Histoire une fois de plus, nous conseille de ranger au placard des illusions les considérations sur le mal et le bien. À cet égard, le personnage ambigu de Ce-Malina, traîtresse ou mère du Mexique, icône de la soumission à l'envahisseur ou figure féministe, symbole de la collaboration ou de la révolte d'une esclave contre ses anciens maîtres, est constamment renvoyé de part et d'autre de camps inconciliables. Elle fut

bien pourtant une seule et même personne et sa présence dans l'histoire de la conquête du Mexique fait miroir à nos interrogations plus générales, met à l'épreuve nos convictions de spectateurs, à un demi-millénaire de distance. Pour ce deuxième cahier historique, nous avons voulu compléter les parcours de trois personnages importants de la conquête : la Malinche, Cortés et Diaz del Castillo.

« Monumento al Mestizaje » de Julián Martínez y M. Maldonado (1982). Commandé par le président Lopez Portillo (de 1976 à 1982). Entre le lion et l'aigle, Cortés et Marina sont représentés avec leur fils Martín. Se voulant symbole du métissage de la société mexicaine, le groupe de bronze monumental était à l'origine dans le centre de Coyoacan, près de l'endroit où habitait Cortés, mais sa présence a provoqué de nombreuses protestations et vandalismes. La statue de Martín a même disparu. Le monument est aujourd'hui dans le parc de Xicoténcatl, un quartier de San Diego Churubusco.

© Wikimedia Commons

Malinalli, Marina, Malintzin, La Malinche...

Ce qu'on connaît de Ce-Malina avant sa rencontre avec les Espagnols ne provient que d'une seule source : Ce-Malina elle-même. Fille d'un cacique, sa mère se remarie à la mort de son mari avec un jeune ambitieux dont elle a un fils. La fille devient gênante, le couple décide de la vendre à des Indiens de Xicalango, une autre tribu. Elle sera offerte en esclave, encore jeune et d'une beauté devenue légendaire, aux conquistadors,

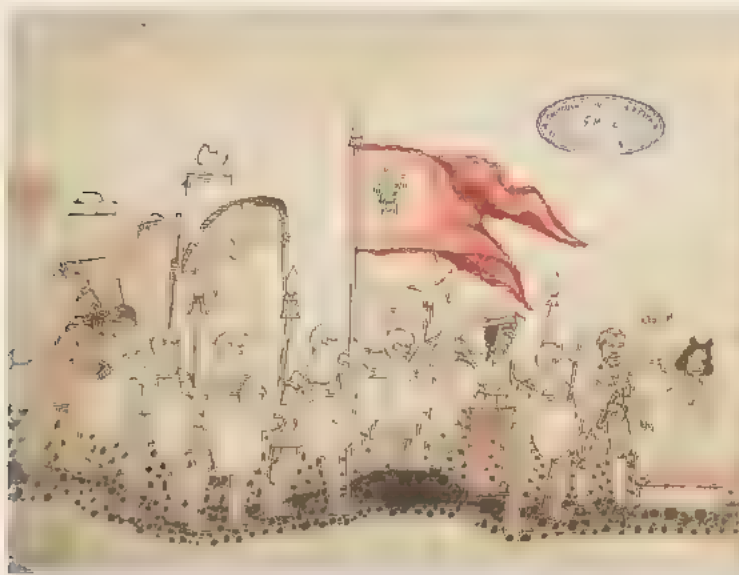


avec une vingtaine d'autres jeunes femmes (voir notre premier album). Cortés, après l'avoir d'abord laissée à son amant Portocarrero, la lui reprend. Elle en deviendra la véritable compagne de combat, la conseilère, l'interprète, l'amante et la mère de son fils. Au cours de ce compagnonnage, est rapporté un épisode qui confirme au moins une partie de son récit sur sa vie d'avant la conquête du Mexique : il s'agit d'une scène, bien ultérieure aux faits que nous racontons dans l'album que vous venez de lire. En 1524, comme elle participe avec Cortés à une expédition qui passe dans son village natal, Manna retrouve sa mère, qui l'avait vendue. Et, selon Bernal Díaz del Castillo, Ce-Malina pardonne.

Plus tard, Cortés décide de la marier à un conquistador nommé Jaramillo. Mariage étonnant (peut-être que Cortés veut préserver un avenir à Manna alors qu'il se sent affaibli et contesté ?), car la nouvelle épousée reste auprès de son amant. Elle aura cependant une fille, Maria, qui serait l'enfant de Jaramillo. Marina et Cortés resteront unis jusqu'au premier départ de l'expédition pour l'Espagne en 1528. On perd sa trace ensuite. Les différentes versions de sa mort, quelles qu'elles soient, ne sont que des hypothèses non étayées. Un mystère qui ajoute à sa légende et souligne aussi l'ambiguïté de Cortés envers ses alliés naïgènes.

Francisco Hernandez Cortés, marquis de la vallée d'Oaxaca

L'album que vous venez de lire achève l'arc narratif de la seule conquête du Mexique. Or, les aventures de Hernán Cortés ne s'arrêtent pas là. Un tel personnage



ne saurait se contenter d'une vie de possédant, installé, tranquille jusqu'à la fin de ses jours.

Selon son plus fameux biographe, Christophe Duverger, Hernan Cortés aurait résisté à l'hispanisation du Mexique. Il gouverne la Nouvelle-Espagne avec l'aide de Marina, en conservant par exemple la langue nahuatl pour les échanges dans le pays. Cortés s'oppose aux décisions du roi sur plusieurs points, qu'il explique dans une nouvelle lettre, pour préserver les Indiens des mauvais traitements et des impôts. Mais peut-on dédouaner le conquistador des massacres perpétrés sous son commandement ? À l'opposé, doit-on considérer ses compagnons ou immédiats successeurs comme les seuls responsables de la terrifiante baisse démographique des peuples Indiens et de l'esclavage systémique des populations ? D'évidence, la violence et l'avidité des Espagnols ont aggravé la dépopulation due à la variole et autres maladies. Quant à l'esclavage des autochtones, l'Église a produit des lois pour l'interdire, y compris pour les non-baptisés, directives ignorées par les nouveaux maîtres de ces terres (rappelons que les Aztèques pratiquaient l'esclavage, mais il semble que le sort des esclaves des Mexicas était moins tragique que celui des esclaves des Espagnols).

Après la chute de Tenochtitlan, que s'est-il passé ? Cortés vit à Mexico au côté de Marina avec leur petit Martin. Il fait venir sa maîtresse cubaine Leonor avec leur fille, mais sa femme légitime Catalina a embarqué sur le même navire ! Catalina débarque donc chez un homme qu'elle n'a pas vu depuis quatre ans, affublé d'une maîtresse connue et respectée, et potentiellement entouré de femmes offertes par ses vassaux. Les retrouvailles des époux légitimes sont glaciales. Une nuit, après qu'une dispute a éclaté entre eux lors d'un souper, Cortés appelle ses serviteurs. Catalina est morte dans son lit. Sa faible constitution (il lui arrivait de s'évanouir) est-elle la cause de ce décès soudain ? On dit aussi que son cou porte des traces rouges... Marina accouche d'un garçon un peu plus tard. Pour l'intégrer à notre histoire, nous avons choisi d'anticiper cet événement (Martin est né en 1523, mais

la date précise est inconnue). Le fils de Marina et Hernan est illégitime et il y aura un autre Martin, fils de doña Juana de Zúñiga, seconde femme légitime de Cortés, élevé au rang de Don. L'histoire de ces deux demi-frères est conforme au destin de leur père : pleine d'aventures et d'intrigues compliquées, de batailles, de procès, de complots et de trahisons. Le fils de Marina meurt en exil en Espagne à l'âge de 45 ans environ, celui de Juana en exil en Afrique du Nord. Mais reprenons le parcours de notre conquistador.

Sous l'influence de Velásquez, un procès est fait à Cortés en Espagne. Mais Charles Quint, qui a reçu une partie du fabuleux butin du Mexique envoyé par Cortés, veut ménager son généreux hidalgo. De plus, Cortés a fait imprimer à Séville les « cartas de relacion » qu'il a écrites au roi. Elles sont un succès et pour tous, le nom de Cortés est désormais indissociable de la Nouvelle-Espagne. Le procès tourne en sa faveur et le roi fait de Cortés le « capitaine, gouverneur général et grand justicier civil et criminel de toute la terre et de toutes les provinces de la Nouvelle-Espagne ».

En octobre 1524, Cortés a 39 ans. Il se morfond. Pour débusquer de nouvelles richesses et un détroit qui relierait le Pacifique à l'Atlantique, il envoie son capitaine Olid vers ce qui sera un jour le Honduras, mais trahi par lui (encore une fois sous l'influence de Velásquez, qui mourra, dévoré de jalousie, cette année-là à Cuba) et après l'envoi d'une seconde expédition conduite par Francisco de las Casas et craignant qu'elle ait échoué, Cortés quitte brusquement Mexico pour les confins mayas. Ce départ brutal n'a sans doute pas que l'avenir de l'expédition pour cause. À Mexico, Cortés est harcelé par des percepteurs royaux qui contestent le montant des dépenses occasionnées par la Conquista, on le soupçonne, sans doute à tort, d'avoir joué un rôle dans la mort du gouverneur de la Jamaïque, Garay. De plus, un incendie criminel emporte son arsenal. Il part avec femmes et enfants, tout un aréopage de dignitaires mexicains dont l'ex-tlatoani Cuauhtemoc (pour les avoir sous sa garde ?), des coffres remplis d'or, une armée et une colonie de cochons qu'il veut implanter dans ces

Extrait du codex Azcatitlan (c. 1520) consultable depuis le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France. Ce Molina, La Malinche en compagnie de Cortés

© DR



Statue de Hernán Cortés par Eduardo Barrón Gonzales. Élevée en 1890 à Medellín, en Espagne, elle rend hommage à l'enfant du pays.

© Photos by Dafar Pressagentur GmbH/Alamy/Hemis

terres inconnues des blancs, mais qui firent partie de l'empire aztèque. Il prend la même direction que las Casas, mais par la voie terrestre.

Cortés commence alors une marche épuisante sur des terres sauvages, progression interrompue constamment par la jungle épaisse, des fleuves, des marais grouillant de crocodiles. Il faut construire des ponts, des passages, des digues. La colonne s'épuise, affamée, les villages rencontrés sont vides d'habitants et de nourriture. La révolte gronde, excitée, veut croire Cortés, par Cuauhtemoc. Cortés le fait pendre. Même le fidèle Diaz del Castillo éprouve un fort sentiment d'injustice devant cette exécution. Il semble que Cortés a perdu le contact avec ses hommes par son entêtement à poursuivre dans de telles conditions.

Il rejoint San Gil de Buena Vista, un petit village fondé par Gil González Dávila où il apprend la réussite de l'expédition de Francisco de las Casas. De l'autre côté de la jungle, ils rencontrent un village maya où ils sont bien accueillis, nourris, ils se reposent. Cortés laisse à la garde des chefs son cheval blessé, pensant qu'il va le reprendre au retour. Cortés franchit encore deux fleuves, la cordillère guatémaltèque et parvient aux rives de la mer caraïbe.

Cependant, à Mexico, Salazar et Chirinos, qu'il a renvoyés de l'expédition pour gouverner à sa place, proclament la mort de Cortés et emprisonnent ou massacrèrent les vétérans de la conquista. Les deux gouvernants torturent les fidèles pour faire avouer « où se trouve le trésor de Cortés », volent tous ses biens et doublent les impôts des Indiens.

Cortés lui, infatigable, trouve dans une crique un navire perdu avec son équipage affamé. Il achète le tout (de l'utilité des encombrants coffres d'or), et s'en va explorer les lacs intérieurs formés par le Rio Dulce. Ici aussi, on parle le Nahuatl. Puis il explore la côte du Honduras. Il fonde une ville qu'il baptise Natividad (aujourd'hui Puerto Cortés). Au hasard d'une rencontre avec des navires d'Hispaniola, il découvre qu'on maltraite les Indiens guanaxes. Il se rend sur leur territoire, achète de la nourriture en quantité, donne de ces cochons reproducteurs qu'il a apportés à sa suite. La lui parviennent les terribles nouvelles du chaos qui règne à Mexico. Il hésite : plusieurs avances, faux départs, révoites, lui font croire que, décidément, il ne doit pas repartir de ce nouveau port d'attache. Il envoie un messenger à Vera Cruz et passe une période paisible au bord de la mer Caraïbe, mais le messenger revient avec les nouvelles alarmantes de la situation à Mexico. Le 24 mai 1526, Cortés débarque à Medellín, y reste quelques jours pour bien saisir la situation. La nouvelle se répand. Cortés est vivant et de retour dans le pays ! De nouveaux gouvernants émergent, jettent Salazar et Chirinos en prison et font savoir à Cortés qu'il est le bienvenu. Son trajet de Medellín à Mexico est une suite de festivités et de joyeuses retrouvailles. Après s'être fait exposer le déroulement des faits par les frères franciscains, seuls personnages crédibles dans tout cet échec de trahisons et de revirements, Cortés reprend le pouvoir.

Un mois plus tard, débarque à Vera Cruz Ponce de León, envoyé en enquêteur par Charles Quint. Le roi

n'a pas du tout apprécié une lettre où Cortés discute ses ordres. Il exige que le conquistador se rende en Espagne pour s'entretenir avec lui, de la Nouvelle-Espagne. Curieusement, Ponce de León et sa suite meurent les uns après les autres (sûrement le climat, l'altitude, tout ça...). L'enquête espagnole est donc avortée, faute d'enquêteurs. Mais, avant de mourir, Ponce de León a nommé un grotesque vieillard, syphilitique, Aguilar, pour gouverner le pays. Cortés fait mine d'accepter et de renoncer au pouvoir. Aguilar finit par mourir de la syphilis et Cortés récupère tous ses mandats. C'est provisoire : les intrigues venues d'Espagne encouragent les audacieux. Un nommé Escobar prend le pouvoir, expulse Cortés. Cortés apprend simultanément que ces « cartas de relacion », éditées à Séville, sont interdites et brûlées en place publique. Il devient urgent de se rendre en Espagne pour défendre ses intérêts et, au bout du compte, son œuvre.

Quand il débarque le 15 avril 1528, cela fait 24 ans qu'il n'a pas vu son pays natal. Avant son départ, il a appris la mort de son père (bien introduit à la cour, il avait maintes fois sauvé son fils par son influence), et il découvre ici, en Espagne, que sa famille n'a pas toujours reçu l'or qu'il envoyait. Il apprend encore que Charles Quint a nommé une Audience pour gouverner la Nouvelle-Espagne à sa place et même, qu'il a envoyé des ordres pour l'éliminer.

Qu'importe ! Cortés va renverser la situation. L'autodafé de ses livres a donné une image pitoyable du roi. Cortés est la chérie des intellectuels et de la noblesse, alors que Charles Quint parle français plutôt qu'espagnol, qu'il ne cache pas préférer l'Europe du Nord (même s'il anéantira sa propre ville natale, Gand, révoltée contre ses lois). En quelques semaines de présence à la cour, Cortés a séduit des personnalités importantes et influentes. Charles Quint fait alors un virage à 180 degrés : il affirme se réjouir de la venue du conquistador ! Cortés le rencontre enfin. Ce qui est dit lors de cette première rencontre n'est pas relaté mais, après quatre mois de tractations, Cortés est rétabli dans ses propriétés en Nouvelle-Espagne, il est nommé « marquis de la vallée d'Oaxaca », mais la gouvernance lui est refusée. La couronne maintient au pouvoir un esclavagiste cruel et impitoyable : Nuño de Guzmán. Entre-temps, Cortés a dû se marier avec Juana de Zúñiga, une femme qu'il ne désirait pas, pour respecter la volonté de son défunt père. Il a retrouvé son cousin Pizarro, incidemment présent au même moment en Espagne, venu présenter ses conquêtes péruviennes au roi. Avant de repartir, Cortés rend visite à la vierge noire de Guadalupe (voir 1^{er} album), « dans les rudes montagnes de las Villueras », avec sa suite aztèque.

Le retour au Mexique est décevant. Les intrigues contre Cortés se poursuivent, la couronne tente une nouvelle fois de l'affaiblir. Cortés se retire sur les terres qu'on lui a laissées. Il en a suffisamment pour multiplier sa richesse déjà prodigieuse (vues d'Espagne, les fonctionnaires n'ont aucune idée du territoire qu'ils lui concèdent : 6 ou 7 millions d'hectares des meilleures terres, la moitié du Mexique en réalité). Il se fait construire un palais à Cuernavaca, un chantier

nava à Tehuantepec, où il réside, loin de Juana, son épouse qu'il n'aime pas, et surveille la construction de ses navires. De grands navires. Pour explorer, encore et toujours. Cette fois, voies vers le nord où Guzmán s'est retiré à l'annonce du retour de Cortés. Les premières expéditions sans lui sont un échec, il est contraint de prendre la mer lui-même, découvre alors et baptise Santa Cruz, la Californie, etc.

Dernier coup pour amoindrir le trublion Cortés, Charles Quint nomme un vice-roi pour la Nouvelle-Espagne : Mendoza. Mais, comme à son habitude, Cortés le séduit, le subjugué et en fait un allié. Au point que Mendoza fait arrêter le terrible Nuño de Guzmán. Mendoza et Cortés rivaliseront de prodigalité pour organiser des fêtes somptueuses. Il y a des pièces de théâtre qui regroupent des dizaines de milliers de figurants. Tandis que Charles Quint s'appauvrit, les seigneurs de l'Amérique sont immensément riches.

Buste de Cuauhtémoc, place de la Constitution, à Mexico City. Bronze réalisé fin XIX^e par le sculpteur mexicain Jesús Fructuoso Contreras.
© Wikimedia Commons



Recevant de mauvaises nouvelles de son cousin au Pérou, Pizarro, Cortés lui envoie soldats et présents. Il pousse d'ailleurs ses navires sur cette lancée, reprend une trajectoire connue depuis des siècles par les Mésoméricains et met ainsi en place une route maritime reliant le Mexique au Pérou.

Dans les années 1536-1538, Cortés vit enfin paisiblement. Mendoza est devenu un allié favorable aux franciscains que Cortés a toujours protégés (et qui l'ont aussi protégé plus d'une fois). Mais la situation bascule pour des raisons confuses (l'influence de religieux plus extrémistes ?) en 1539, quand Mendoza établit un tribunal de l'Inquisition à Mexico. L'un des procès touche Don Carlos Omecatzin, fils du roi de Texcoco, un des enfants élevés par Cortés, un des premiers baptisés de l'ère hispanique, un garçon fin, érudit, polyglotte et riche. L'Inquisition condamne le malheureux au bûcher, en place publique, pour idolâtrie et polygamie.

D'ailleurs, Mendoza multiplie les humiliations contre Cortés : il fait fermer ses ateliers de construction navale, séquestre cinq de ses navires et met sous les verrous ses ouvriers, organise lui-même ses propres expéditions vers le nord à la recherche des fabuleuses cités d'argent de Cibola (alors que Cortés a, par mandat royal, le monopole des explorations vers le nord), il

tente aussi de concurrencer les voies maritimes vers le sud que Cortés a eu tant de mal à établir. Bref, la situation devient intenable et Cortés décide, une fois encore, de retourner en Espagne pour défendre sa cause.

Là, l'hypocrisie règne. Charles Quint a pris encore plus de champ avec l'Espagne. Engagé en Flandre, il se ruine dans les guerres incessantes. Les anciens soutiens fidèles à Cortés sont morts ou leur influence s'est amoindrie. On lui suggère de faire un signe fort d'allégeance au roi pour assurer son retour en grâce. Justement, Charles Quint veut prendre Alger pour en finir avec la piraterie en Méditerranée. Il a monté dans ce but une armada internationale (sans la France) ancrée aux Baléares. Le roi dispose de 500 navires et de 36 000 hommes, mais l'expédition part en hiver, malgré les conseils des alliés, et le débarquement se fait dans la tempête ; mal préparés, les soldats italiens sont mis en déroute, Charles Quint, sur le point de se faire capturer, échappe de peu à l'enlèvement grâce au courage de ses lansquenets allemands. Le roi veut renoncer. Cortés est abasourdi, lui qui a pris le Mexique avec 600 hommes ! Il propose de prendre la tête des Espagnols qui n'ont même pas combattu et se fait fort de l'emporter, mais le roi, malade, démoralisé par cette première épreuve, donne le signal de la retraite.

Alger, asségée par Charles Quint.
Gravure anonyme illustrant
l'ouvrage *Africa bello gestarum*
Commentarii, 1555.

© Archéas Charnet/Bridgeman Images





La grande armada s'en retourne piteusement sous les yeux de Cortés uicéré.

En 1544, Cortés rédige une sorte de lettre-bilan traversée de regrets de n'avoir pas été mieux considéré, mais gré tout ce qu'il a accompli. Cette lettre est adressée au roi, qui fera peu de cas de cet épanchement sentimental. Cortés réside quelques années en Espagne sans obtenir réparation des préjudices causés par Mendoza. Il s'épuise à tenter de faire valoir ses droits : les arcanes de l'administration, les intrigues de couloir et les tracasseries paperassières sont plus durs à abattre que les armées aztèques. Ses avoirs sont séquestrés, il est ruiné, il en a assez, il veut rentrer au Mexique. Il quitte Madrid pour Séville. Au cours de l'été 1547, il tombe malade et meurt en Espagne le 2 décembre à 62 ans, sans revoir le Mexique.

Même mort, Cortés ne tient pas en place ! Il a donné des consignes pour que soit élevé un couvent au sud de Mexico et qu'on l'y ensevelisse, mais sa famille préfère un monastère à Séville, lieu de sa mort. Quelques années plus tard, on dégage ses restes au profit d'un noble local. En 1566, la dépouille de Cortés traverse tout de même l'océan pour être accueillie dans une église de Mexico. Son corps est déplacé, 70 ans plus tard, dans la même ville en un monastère franciscain où son seul fils légitime le rejoint, puis est transféré ensuite vers l'autel, avant d'être envoyés à l'église de l'Hôpital-de-Jésus, qu'il avait fondée. Au XIX^e siècle, quand le Mexique s'émancipe de l'Espagne, les restes du conquistador

deviennent symboliquement indésirables. On veut les « enter à la rue ». Un certain Lucas Aláman les met à l'abri en un lieu qui restera secret un siècle durant. Il laisse une lettre avec une carte, qui permettra à des passionnés, en 1947, de retrouver le corps emmuré dans la même église. Cortés est aujourd'hui inhumé dans l'église de la Purísima-Concepción-y-Jesús-Nazareno à Mexico.

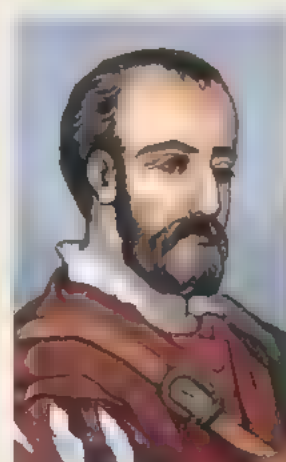
Bernal Diaz del Castillo

Soldat parti d'Espagne avec trois amis qui deviendront tous des personnages « sensibles » de la Conquista. On le retrouve, vieillard écrivant ses mémoires, étonné d'avoir survécu à tant de batailles. Il a participé à la toute première expédition de Cordoba désastreuse, mais prometteuse : ils avaient découvert des terres à l'ouest, très peuplées, donc riches. Il participe ensuite à ce le de Cortés.

Selon Gérard Chalian : « Après la chute de Mexico qui lui a apporté plus de gloire que d'or, Diaz continue de chercher fortune. Il part guerroyer avec Sandoval à Coatzacoalcos, puis avec le capitaine Luis Martin au Chiapas. » Comme Cortés (et sans doute pas mal de vétérans de la conquête, ceux qui ont pris tous les risques, devenus gênants), il se bat pour faire reconnaître ses droits, n'y parvient que partiellement et grâce à des amis, après deux voyages en Espagne (dont le second lui aurait permis d'assister à la fameuse controverse de Valladolid, ce qui est peu vraisemblable).

Facade de l'église de la Purísima-Concepción-y-Jesús-Nazareno, à Mexico, où sont les restes de Cortés.

© Wongkuan Rajamon/Alamy



Portrait de Bernal Diaz del Castillo d'après une édition illustrée de La Historia Verdadera De Nueva España, XIX^e siècle.

© Torker/Brigitman Images

Notes cahier historique

[1] : Les estimations de cet effondrement de population sont incertaines : de 25 millions à 3 millions pour des auteurs américains ; de 11 millions à 1 million et demi pour des auteurs européens (source Wikipédia).

[2] : L'impact sur les populations amérindiennes de la variole ou des maladies apportées par les Occidentaux n'est pas discutable. On s'interroge néanmoins sur la nature de l'épidémie la plus mortelle. En 2018, « une équipe de chercheurs allemands du Max Planck Institute for the Science of Human History et de l'Institute for Archaeological Sciences de l'University of Tübingen aurait identifié la nature de la maladie qui a décimé les Aztèques au XIV^e siècle : « Aucune des maladies envisagées (rougeole, variole, oreillons ou grippe) ne présente exactement les symptômes décrits alors : forte fièvre, maux de tête, saignements du nez, de la bouche et des yeux. » En analysant de l'ADN prélevé sur les dents [d'une vingtaine] de squelettes ensevelis à Tezocatlilco-Yucundaa, Åshild J. Vågene, Alexander Herbig et leur équipe ont identifié une variété de la bactérie *salmonella enterica* (différente de la salmonelle commune qui empoisonne la nourriture) comme la cause la plus probable de l'épidémie (...). Cette bactérie cause une fièvre entérique, voisine de la fièvre typhoïde. Alors que les Européens étaient exposés à celle-ci depuis au moins 300 ans, les Aztèques n'y avaient probablement jamais été confrontés... »

[3] : La fille de Leonor, Catalina, se mariera avec Sakcedo, dont elle aura un fils, Pedro.

[4] : Deux des caravelles chargées d'or ont été capturées par un corsaire français pour le compte de François 1^{er}

[5] : Son navire échoué, fait prisonnier, las Casas parvient tout de même à se libérer et à capturer Olid, qu'il juge et exécute. Mais tout cela, Cortés l'ignore.

[6] : Ils attendront presque cent ans avant de revoir des blancs, et le cheval, stupéfié, fera alors partie du panthéon des villageois.

[7] : Cuernavaca (plus ou moins « corne de vache ») est l'altération espagnole du nom aztèque Cuauhnahuac qui signifiait « lieu près des arbres ».

[8] : Le nom complet de Cortés est Fernando Cortés de Monroy Pizarro Altamirano.

[9] : « Je pensais qu'ayant peiné dans ma jeunesse, il me serait profitable de trouver du repos dans mon vieil âge, c'est pour cela que pendant quarante années, j'ai travaillé, me privant de sommeil et mangeant mal sinon pas du tout, chargé du fardeau de mon armure, niquant souvent ma vie, sans ménager mes moyens ni mon temps, au service de Dieu, pour ramener dans Son troupeau des brebis d'un hémisphère fort éloigné du nôtre. J'ai supplié Votre Majesté à Madrid de daigner me faire savoir si Elle aurait l'infinie bonté de me rémunérer pour mes services... Je suis vieux, pauvre et endetté de plus de 20 000 ducats. Je n'ai pas un instant d'quité la cour, et j'ai trois fils avec moi. Je ne sais combien de fois j'ai supplié Votre Majesté... Je suis trop vieux pour aller d'auberge en auberge, j'aimerais me fixer quelque part pour faire mes comptes avec Dieu. Ce sera long, et il ne me reste plus beaucoup de temps ». (Extrait)

Il voit les fonctionnaires d'État, nouvellement débarqués, s'approprier tous les privilèges et s'enrichir aisément. Il entreprend d'écrire sa propre version (en reprenant ses notes laissées en suspens) à la lecture du récit du confesseur de Cortés, Gomara, de beau style (se on les standards de l'époque), mais truffé d'erreurs. Récemment, Christophe Duverger, historien et archéologue, professeur à l'École des hautes études en sciences sociales, affirme que Cortés est le véritable auteur de *L'Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle Espagne*, ouvrage majeur sur lequel s'appuient la plupart des récits sur cet épisode (voir cahier historique du premier album). Dans son passionnant ouvrage *Cortés et son double*, Duverger accumule les arguments crédibles, utilise même des statistiques pour prouver son hypothèse. Il n'y a cependant pas de consensus scientifique à ce sujet et de nombreux arguments existent aussi en faveur d'une œuvre authentique de Bernal Díaz.

On a lu, à la sortie du premier album, que nous avions tenté une réhabilitation de Cortés. C'est faux et assez risquant, disons-le tout net. Répétons que nous avons voulu justement nous dégager de la tromperie d'un choix entre bons et mauvais, et que l'Histoire n'a pas de morale. Nous concluons donc ce diptyque avec l'espoir que les lecteurs sauront reconnaître qu'un passé cinq fois séculaire est un champ ouvert, un monde qu'il leur appartient d'interroger sans cesse. Mais qui n'a en retour que cette désespérante incapacité à apporter une seule vérité.

EN SAVOIR PLUS

- Cortés, la conquête aztèque, Éditions R.S.T., 1966.
- Celle qui parle, Édition Bamboo, 2022
- De l'origine des dieux de Bernardino de Sahagún, traduction de Michel Butor, Fata Morgana, 1981
- Las Cartas de relación (cinq « rapports ») de Hernan Cortés, 1519 à 1526.
- Historia de la conquista de México de Francisco López de Cómara, 1529-1530.
- Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle Espagne de Bernal Díaz del Castillo, 1517-1526
- Histoire générale des choses de la Nouvelle Espagne, (Codex de Florence) de Bernardino de Sahagún, 1558-1577.
- Les Chants de Nezahualcoyotl, traduit du nahuatl par Pascal Coumes et Jean-Claude Caër, éditions Arfuyen, 2010.
- Codex Mendoza de Francisco Gualpuyohualcal, 1542
- Commentaire du Codex Mexicanus n°23-24 d'Ernest Mengin, Bibliothèque nationale de Paris, 1952.
- Cortés de Christian Duverger, éditions Fayard, 2001
- Cortés et son double de Christian Duverger, Seuil édition, 2013.
- La Conquête des îles de la Terre Ferme d'Alexis Jenni, Gallimard, 2017.
- Le Rêve mexicain de JMG Le Clézio, Gallimard, 1988
- La Légende des Soleils, traduit du nahuatl par Jean Rose, éditions Anacharsis, 2007
- Histoire du Méchique, (manuscrit français inédit du XVI^e siècle) d'Edouard De Jonghe, traduction d'André Thevet, 1905
- Des Cannibales et Des Coches, Les Essais de Montaigne, 1580.
- Les Mayas et les Aztèques d'Antonio Alm, éditions Hazan, 2009
- L'Amérique espagnole d'Oscar Mazín, éditions Belles Lettres, 2005.
- Azteca de Gary Jennings, éditions Livre de Poche, 1980.
- Conquistadors d'Éric Vuillard, éditions Babel, 2015
- L'Art précolombien, édition Place des Victoires, 2014.
- 1491 : nouvelles révélations sur les Amériques avant Christophe Colomb de Charles C. Mann, Abin Michel, 2007.

Site Noticonquista (en Espagnol) : <https://www.noticonquista.unam.mx/>

créé par l'historien et écrivain Federico Navarrete, tente de recenser l'actualité d'il y a cinq cents ans à partir de toutes les sources historiques, espagnoles et indigènes.



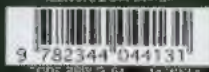


AU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE, les dettes accumulées par la couronne espagnole poussent Charles Quint à lancer de nouvelles expéditions au cœur du Nouveau Monde. Pour cette mission, c'est le plus fou, le plus audacieux et le plus ambitieux des hidalgos de Cuba qui est désigné : Hernán Cortés. À quelques centaines de kilomètres, dans la capitale de Tenochtitlan, l'empereur Moctezuma II apprend sans surprise l'arrivée de ces troupes étrangères venues par vaisseaux. Il sait que la rencontre est inévitable, mais certains éléments lui échappent. Ces étranges aventuriers ne sont pas suffisamment nombreux pour constituer une menace, alors que veulent-ils ? Comment devra-t-il les traiter lorsqu'il finira par les rencontrer ?



COLLECTION
◆ EXPLORA ◆

ISBN 978 2 944 04413 1



CODE PRIX 9,94 16,450/2

www.glenat.com